

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

30e ANNEE — No 30

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 4 AOUT 1938

5 sous la copie

Après les fêtes de la Pte du Lac

Le village de la Pointe-du-Lac est à l'honneur. Il vient de fêter son 200e anniversaire avec une religieuse piété pour ses vénérables reliques si bien conservées. Le Père Alexandre Dugré, S.J., natif de ce village, a revêtu des heures de joie profonde à voir tant de gens s'intéresser à des choses que sa vaste érudition a répandues un peu partout.

Nos lecteurs nous sauront gré de publier ici un piquant récit dû à la plume alerte de notre distingué collaborateur et ami. Ecrit au cours des fêtes récentes de sa paroisse natale, cet article du Père Dugré cache une pertinente leçon.

LAMPE A L'HUILE

Il faut entendre conter aux Montour l'apparition de la première lampe à pétrole chez eux, après des hésitations et des calculs comme on n'en fait plus pour acheter un radio! La mère avait dépaqueté la merveille avec un soin rituel, en l'absence des enfants, vous comprenez. Quand elle l'eut placée, pour quelques minutes d'admiration sur la grande table, bien à plomb, bien au fond, si un malheureux s'approchait de moins de trois pieds, non de la lampe mais de la table, quel haro: "Maman! la lampe est cassée! Il va la casser!" Ils ont maintenant les lampes électriques à l'étable, au poulailler, et ils en cassent une par-ci par-là...

Les progrès ont été si rapides que la même génération aura connu tout cela, de même que la transition de la faucille et du fléau à la moissonneuse-batteuse.

LE JAVELIER

Voilà bien que le père revient un jour du marché avec un "javelier" lourde faux garnie de dents de bois qui retiennent la paille qu'on dépose en javelle droite.

Quand le jour de gloire est arrivé, le bonhomme se lance à grande envergure, dévorant, "grouche", six pieds de large, et avançant de deux pieds à chaque coup, "grouche!" à côté des jeunes qui "zigonent" de la faucille, cric, cric! une pincée à la fois. Vous comprenez que le père s'en donnait: on aime toujours à éblouir la galerie, et grouche, et grouche! il ne réussit que trop, le vaillant champion. Quand il daigna se retourner, déjà au bout de la pièce, pour juger de l'effet, il aperçut ses gars et ses filles debout là-bas, qui contemplaient le phénomène. Inutile de tant suer, le javelier va tout faucher à lui

L'Hon. M. Duplessis viendra inaugurer le stade de baseball dimanche prochain, le 14 août

L'hon. Hepburn sera peut-être présent, Plusieurs invités d'honneur.

On annonce officiellement la visite, pour le dimanche 14 août, de l'Honorable Premier Ministre qui viendra inaugurer le nouveau Stade de baseball. M. Duplessis sera accompagné de plusieurs des ministres de son cabinet, et la rumeur veut que l'Hon. M. Hepburn, Premier Ministre de l'Ontario, accompagne l'Hon. Duplessis, lors de sa visite à notre ville.

On sait que l'érection du stade de baseball dont Trois-Rivières se glorifie à juste titre, a été rendue possible par la collaboration du gouvernement provincial et du conseil de Ville, et qu'il constitue un des principaux articles du programme de travaux de chômage accordés à la ville des Trois-Rivières.

Toute la population trifluvienne tiendra à rendre un hommage public à l'Honorable Premier Ministre de la Province dont la sage et prévoyante politique dote Trois-Rivières de monuments dont elle a raison d'être fière. Le stade de baseball, le parc de l'Exposition, les terrains de jeux pour enfants, et dans un prochain avenir la construction de l'Aréna et d'une nouvelle prison, tous ces nouveaux travaux permettront à notre ville de reprendre le rang auquel elle a droit, et elle n'oublie pas qu'elle doit en grande

seul! On s'assoit d'abord sur les talons, puis on se lève pour admirer mieux; on échange son admiration: "Non, mais ça fauche-t-y!" et l'on chôme.

L'AGRICULTURE ASSISE

Quelques années après le miraculeux javelier, la moissonneuse fait son apparition: c'est l'agriculture assise, les chevaux font tout. Puis c'est la moissonneuse-lieuse: on n'a même plus besoin d'engerber, de couper des harts, de plier les genouillères de cuir pour ceinturer les gerbes. Des enfants suffisent à grouper les "botines" par quatre ou cinq, pour faire sécher la paille et javeler le grain. Maintenant l'avenir est à la moissonneuse-batteuse qui remplace la faucille, le javelier, le fléau, le battage en grange, et qui donnera aux fils et aux filles de la campagne tout le loisir de faire de l'auto, de la musique et de la neurasthénie. Et l'on aura vu tout ce progrès en une seule génération, celle qui atteint soixante-quinze ans.

Alex. Dugré, S.J.

partie ces travaux à son député provincial qui est en même temps Premier Ministre de la Province.

La direction du club de baseball, qui a pris charge de l'organisation de cette fête, invite également plusieurs personnes du monde politique et de l'industrie. Mentionnons pour aujourd'hui, outre les personnages déjà nommés, l'Hon. Alphonse Raymond, président du Conseil Législatif, l'Hon. Jean-Louis Baribeau, C. L., M. Adhémar Raynault, Maire de Montréal, les députés de la région, l'Hon. Gariépy, député de Trois-Rivières aux Communes, S. H. le Maire et les Echevins de Trois-Rivières, le Colonel Girouard, directeur de la Circulation Provinciale, M. Arthur Bergeron, sous-ministre de la Voirie, M. Edouard Asselin, assistant-procureur de la Province, M. Michel Guimont, directeur provincial du Chômage, M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, M. Ovila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts, M. S. A. Baulne, président du Syndicat de l'Electricité, M. J. A. Paul, acheteur de la Province, M. Hortensius Béique, organisateur en chef de l'Union Nationale, les représentants de plusieurs compagnies, dont MM. Kenneth Dawes, Pierre Beaubien, Ubald Rose, Jos. Decose et J. H. Leclerc, de la National Breweries, et MM. Georges Kimpton, Charles Morrisson et N. D. Ducharme, de la General Electric.

La manifestation aura lieu au terrain du stade de baseball à trois heures de l'après-midi. Puis, après la cérémonie et les discours, les invités du club de baseball seront reçus à une réception au Club des Elks, rue Alexandre.



Son Eminence le Cardinal Villeneuve part aujourd'hui pour New-York où il s'embarquera sur le "Conte di Savoia" pour un voyage à Rome. Il visitera Sa Sainteté le Pape Pie XI à sa villa de Castel Gandolfo.

Trois-Rivières ira-t-il à Winnipeg le 8 septembre

Dans deux mois, l'on dévoilera à Winnipeg un monument à de Lavendrye, découvreur des Rocheuses, le plus illustre des enfants de Trois-Rivières.

En 1934, le Manitoba nous avait délégué au dévoilement de notre monument à Pierre Gauthier de Varennes, Sieur de Lavendrye, M. Donation Frémont, rédacteur en chef de la Liberté.

La ville de Trois-Rivières rendra-t-elle la politesse? Il n'y a pas là qu'une simple question de courtoisie.

Au Manitoba on honore la mémoire du plus illustre des enfants de Trois-Rivières.

Est-ce que tout le monde en sera, excepté Trois-Rivières? Nous posons la question simplement!

ANTICOSTI DEVIENDRA NOTRE LIGNE MAGINOT

La goélette auxiliaire "Venture" du service naval canadien, est partie pour Anticosti, les îles de la Madeleine et divers ports du Saint-Laurent. Ce navire porte une mission navale et aérienne canadienne qui, sur les instructions de l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, ira étudier l'organisation de bases pour la défense du Saint-Laurent. A Ellis Bay, Anticosti, le "Venture" embarquera des officiers d'aviation venus de Halifax en avion. Il s'agit de protéger Qué-

bec, Montréal et autres villes des deux rives du Saint-Laurent contre d'éventuelles hostilités qui seraient conduites surtout au moyen de porte-avions.

On sait qu'Anticosti fut vendue à Consolidated Paper Corporation en 1926 par M. Gaston Mérier et que l'administrateur de ce dernier, M. G.-M. Zédé avait, durant la Grande Guerre, recommandé au gouvernement canadien de fortifier l'île pour qu'elle ne serve pas de base sous-marine aux Allemands.



A l'occasion de la fête de Sainte-Anne environ 25,000 catholiques ont visité la grotte de Sainte-Anne à Fiskdale, Mass. Des pèlerins de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis ont tenu à monter à genoux les 53 marches conduisant à la Croix. Plusieurs guérisons auraient été obtenues.

Le Premier Ministre fait d'importantes déclarations à Valleyfield

Le gouvernement de l'U. N. ne sera pas l'instrument d'un parti politique, déclare M. Duplessis, à Valleyfield.

Valleyfield. — "Le gouvernement de l'Union nationale ne sera jamais le jouet de quelque parti que ce soit", a déclaré dimanche, M. Duplessis, dans un discours qu'il prononçait à l'occasion de l'ouverture d'un nouveau parc.

Le Premier Ministre a ajouté que son groupe n'était pas "un parti politique, mais un mouvement de libéraux, de conservateurs, d'indépendants, représentant au même titre les ouvriers, les hommes d'affaires ou les agriculteurs". — "Je puis vous assurer, dit-il, que le gouvernement de l'Union nationale n'est pas et qu'il ne sera jamais l'instrument d'un parti politique".

M. Duplessis parlait lors de l'inauguration du parc Sauvé, nommé d'après M. Delpha Sauvé, député de Beauharnois. Ce parc a été construit suivant un plan de travaux de chômage.

M. Duplessis a dit que son gouvernement a rempli jusqu'ici le plus fidèlement qu'il est humainement possible de le faire, les promesses qu'il avait faites. Un enfant n'atteint pas l'âge de raison avant sept ans; et l'on ne doit pas trop exiger de l'oeuvre qu'un gouvernement peut accomplir en deux ans. Mais toutes les promesses de l'union nationale seront remplies, en temps et lieu.

Pour l'agriculture, exposa le Premier Ministre, le gouvernement actuel a fait plus que tout autre depuis la Confédération et il estime que l'agriculture est l'industrie de base de la province.

Les ouvriers ont également été aidés par la réforme de la loi des conventions collectives et par la loi des salaires raisonnables. M. Duplessis estime que depuis son avènement, le gouvernement a augmenté les rôles de paie des ouvriers dans la province pour un montant qui se chiffre à \$15,000,000. par année.

Commentant la confirmation récente de M. Adélard Godbout comme chef du parti libéral, M. Duplessis a dit qu'il ne fallait pas oublier que M. Godbout avait été choisi par l'hon. L.-A. Taschereau comme son successeur. Il trouve étrange que M. Godbout réclame aujourd'hui des élections, alors qu'il "n'a pas osé se présenter dans aucune des trois élections partielles qui ont eu lieu".

M. William Tremblay, ministre du Travail, a déclaré qu'il n'avait pas confiance dans le contrôle des industries par le gouvernement.

Son département va s'occuper des intérêts des ouvriers, mais l'étatisation des industries ne peut être recommandable.

célébrée par l'abbé J.-E. Poisson, S. Exc. Mgr Comtois était au trône.

Les fêtes ont été continuées par un banquet servi au couvent des Soeurs Grises de la Croix.

Pointe-du-Lac est un peu une paroisse de Trois-Rivières. C'est pourquoi la Société d'histoire trifluvienne a saisi cette occasion unique d'y faire son pèlerinage historique annuel.

Un feu d'artifice avec concert de l'Union musicale de Trois-Rivières couronnait, hier soir, une des plus riches journées qui aient été vécues en terre trifluvienne.

LA GRAND'MESSE

A la messe, l'abbé Poisson, célébrant, avait, comme diacre et sous-diacre, deux enfants de la paroisse, le R. P. Alexandre Dugré, S. J., et l'abbé Charles-Edouard Garceau. Au trône, Son Excellence était accompagnée du chanoine Thomas Caron, curé de St-Maurice, et du R. P. Antoni Biron, p. b. L'abbé Henri Garceau, procureur du séminaire, prononça le sermon.

Dans son allocution de bienvenue, prononcée à l'issue de la messe, le curé jubilaire fit ressortir la "personnalité" de la Pointe-du-Lac.

S. Exc. Mgr Comtois communiqua d'abord aux fidèles le texte d'un double message, message de piété filiale des paroissiens au Souverain Pontife et message de S. S. Pie XI à la paroisse bicentenaire. Un double texte d'une inspiration simple et émouvante l'un disant, d'un côté, leur attachement à l'Eglise du Christ et implorant la bénédiction du Saint Père, et le pape, de l'autre, bénissant ses ouailles de la Pointe-du-Lac.

S. EXC. MGR COMTOIS

S. Exc. Mgr Comtois, heureux d'assister à cette double fête, — les 200 ans de la Pointe-du-Lac et les 25 ans de cure de l'abbé Poisson — commenta ce grand rapprochement, cette réunion de deux fêtes inséparables dans une même célébration.

AU BANQUET

Le banquet fut plutôt un "repas de famille", groupant les paroissiens de la Pointe-du-Lac. Cette famille, elle a été reçue somptueusement par les Soeurs Grises de la Croix. A la table d'honneur, S. Exc. Mgr Comtois était entouré de l'abbé Poisson, du T. R. P. Prévost, de l'hon. Wilfrid Gariépy, du maire Pitt, du chanoine Thomas Caron, du T. R. F. Hipparque, visiteur provincial des Frères de l'Instruction chrétienne; de l'abbé Henri Garceau, procureur du séminaire St-Joseph; de M. et Mme Gustave de Tonancourt, descendants en ligne directe des seigneurs qui régnèrent sur le fief de la Pointe-du-Lac, il y a deux siècles.

Les maires du village et de la paroisse, MM. Thomas-J. Rouette et Thomas Garceau, fils, présentèrent les hommes de leur municipalité à l'abbé Poisson, et lui offrirent un écusson de la Pointe-du-Lac sculpté sur bois par Léo Arbour.

HISTORIQUE DE LA POINTE-DU LAC

Pointe-du-Lac déborde d'histoire. C'est la paroisse où l'on trouve des fermes habitées par la même famille depuis 150 et 200 ans. Les De Tonnancourt, les Biron, les Denoncourt, les Rouette, les Garceau, les Dugré, les Montour, et combien d'autres familles trifluviennes attachées au sol, ont

POINTE-DU-LAC EST FIERE DE SON PASSE HISTORIQUE

S. Exc. Mgr Comtois souligne le double cachet religieux et civil des fêtes du 2e centenaire de cet endroit. — Le 25e anniversaire de prêtrise du Curé.

Dans l'enthousiasme d'une grande fête de famille, la paroisse de la Pointe-du-Lac a célébré, dimanche, le deuxième centenaire de sa fondation, en même temps que le 25e anniversaire de prêtrise de son curé, l'abbé J.-E. Poisson.

Les Trifluviens ont chanté dans la joie la gloire épique de leurs ancêtres et magnifié cet esprit de corps qui est né avec la paroisse en 1738 et qui s'est continué avec les traditions les plus pures du vieux régime français.

Sa Sainteté le pape Pie XI a tenu à s'associer lui-même aux célébrations en faisant parvenir une bénédiction apostolique au Curé, aux communautés religieuses et aux paroissiens de la Pointe-du-Lac.

S. Exc. Mgr Comtois, évêque de Trois-Rivières, dont la présence a rehaussé l'éclat des cérémonies, a donné lecture, à l'issue de la messe, du message de S. E. le cardinal Pacelli, secrétaire du Souverain Pontife. Ce message, annonçant la bénédiction apostolique, avait été apporté, 10 minutes à peine avant la messe, par le Très Rév. Père Prévost, fondateur de la Fraternité sacerdotale, arrivé à Québec, hier matin, à bord d'un océanique.

L'ASSISTANCE

Les fêtes avaient un double cachet religieux et civil. S. Exc. Mgr Comtois a tenu à bien marquer ce caractère religieux du bicentenaire en assistant à la grand'messe et en présidant le banquet. On remarquait aussi à la fête une délégation distinguée de l'autorité civile, entre autres, l'hon. Wilfrid Gariépy, député fédéral de Trois-Rivières; le Dr Marc Trudel, député provincial du St-Maurice et vice-président de l'Assemblée législative; le maire Atchez Pitt et les échevins Joseph Guay et Hervé Turcotte, de Trois-Rivières; les maires Thomas-J. Rouette et Thomas Garceau, fils, de la Pointe-du-Lac.

Les anciens paroissiens et les délégués des familles issues de la Pointe-du-Lac ont aussi participé en nombre à ces fêtes.

A une grand'messe solennelle

THE "SALADA" Orange Pekoe

écrit journallement cette histoire que les orateurs de la Société d'histoire régionale ont rappelée dimanche après-midi.

Ces historiens, conduits par le T. R. P. Hipparque, ont visité le vieux moulin banal, qui date de 200 ans; le manoir des DeTonnancourt et celui des Montour, ce domaine historique passé des mains des seigneurs anciens aux frères de l'Instruction chrétienne, qui en sont propriétaires aujourd'hui. C'est dans l'étang du moulin banal que Mgr Cooke, fils de meunier et premier évêque de Trois-Rivières, a été sauvé par son chien fidèle alors qu'il allait se noyer.

Des discours furent prononcés lors de ce pèlerinage par Me Louis-D. Durand, président de la Société d'histoire régionale, par le R. P. Alexandre Dugré, S. J., et par le R. P. Allard, supérieur de la Fraternité sacerdotale.

Le poète Hervé Biron, journaliste trifluvien, natif de la Pointe-du-Lac, a donné lecture de trois de ses poèmes sur le lac, le manoir et le vieux moulin.

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

Tél. Bureau 264.

Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

SITUATION LUCRATIVE

Agréable, Indépendante et Active

Dans le Commerce ou l'Industrie — Sans Capital

Par ces temps de chômage où tant de personnes des deux sexes sont sans emploi, il est regrettable qu'on ne sache pas que les industriels de "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" (Association mutuelle), 3 bis, rue d'Athènes à Paris, (9e), disposent de nombreuses situations lucratives sans candidats.

Pour une situation lucrative d'agent commercial ou chef de vente, ou si vous préférez la vie sédentaire, de directeur commercial, si vous avez des références prouvant vos capacités, vous n'avez qu'à écrire en indiquant vos antécédents à la direction de "L'Union Nationale". Si vous êtes débutants et voulez vous préparer rapidement en gagnant, même par correspondance, adressez-vous à :

"L'Ecole Technique Supérieure" de Représentation et de Commerce

fondée et subventionnée par "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" pour la formation de négociateurs d'élite.

Tous les élèves trouvent des situations

Ils sont retenus d'avance par les industriels qui les font travailler pendant leurs études. Demandez la brochure gratuite no 81 à l'Ecole T. S. R. C., 3 bis, rue d'Athènes à Paris (9e).



L'Araignée d'Or

occupe maintenant ses nouveaux locaux au 153, Boulevard Laviolette, tout près du Château De Blois.

Dans un local spacieux, s'étale la plus belle exposition d'articles qui se puisse rêver. Venez! Même si vous n'avez aucunement l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie.

Une grande nouveauté: le Comptoir L'ARAIGNEE D'OR offre à ses clients la plus merveilleuse collection de laines qui se puisse rêver.

Venez voir les laines extraordinaires du PIN-GOUIN. Elles vous rendront malade!

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

DU NOUVEAU!

GIN Corby's ORANGE LIQUEUR

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

25oz. \$1.90 40oz. \$2.85

Abonnez-vous au
"MAURICIEEN"

\$1. par année. — 10 c le numéro.
La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 4 AOUT 1938

Faites exécuter vos travaux de
Ferronnerie

à la P'tite Forge

Des FRÈRES LEBRUN

Pour ca-
deux
voyez nos
Articles en
Fer Forgé

454

Niverville
Trois-
Rivières.

Trifluviens, exigez qu'on vous laisse vos beaux paysages

Tous ceux qui se sont rendus sur la terrasse Turcotte pour assister à l'arrivée des concurrents de la course en canots, dimanche après-midi, ont compris quel tort irréparable cause à notre ville la construction des hangars maritimes, sur les quais, en face de la terrasse.

Des protestations se sont élevées, lors de la construction de ces hangars, pour empêcher qu'on obstrue ainsi complètement la vue du fleuve. On a construit quand même. Aujourd'hui, il reste à peine une étroite ouverture qui permette d'apercevoir les navires.

C'est tout. Notre terrasse a perdu près des trois quarts de sa raison d'être, et l'unique endroit de promenade des Trifluviens est devenu aussi banal qu'une rue ordinaire. On s'y promène, on ne voit rien du monde extérieur.

A qui la faute? A tout le monde comme toujours. Si on avait donné suite aux protestations qui ont été faites, il y a une couple d'années, si la population les avaient appuyées, si le conseil de ville avait exigé qu'on laisse libre la vue du fleuve, sans doute se serait-on rendu à une aussi légitime demande, aussi pleine de bon sens et de logique. On aurait pu exiger au moins qu'on pose des toits en pente, au lieu des toits pointus. On n'a pas fait un pas pour remédier à la situation.

Dimanche dernier, les Trifluviens ont pu se rendre compte combien leur coûte cher leur apathie.

Il n'y a plus qu'un moyen de remédier à la présente situation. Demander qu'on prolonge la terrasse Turcotte, au-dessus des hangars, jusqu'aux quais. Le projet a déjà été suggéré. Mais personne encore ne s'en est emparé pour l'étudier sérieusement et le soumettre aux autorités. Il mérite pourtant une immédiate considération, et il embellirait de beaucoup cette partie de Trois-Rivières, dont on est en train de détruire complètement la beauté. — R. D.

Paul Bournival

La mort tragique de Paul Bournival, que nous relatons plus en détail dans une autre colonne, plonge dans un deuil cruel une des familles trifluviennes les mieux connues et les plus estimées. La nouvelle de ce triste et subit événement s'est répandue samedi dans toute la ville comme une trainée de poudre, et comme aucun journal n'a pu annoncer la nouvelle avant lundi, on osait à peine croire qu'elle était fondée.

C'est un des jeunes Trifluviens les plus sympathiques qui disparaît. Travailleur, sportif, gai, aimant la vie, son souvenir demeurera longtemps dans la mémoire de ses amis, qui étaient nombreux et qui se refusent encore à croire à la réalité de cette tragique et subite disparition.

"Le Bien Public" qui a compté le regretté défunt au nombre des membres de son personnel pendant quelques années, offre à la famille Bournival l'expression de sa sympathie la plus sincère dans cette cruelle épreuve.

Un timbre commémoratif de La Vérendrye?

L'Ouest canadien s'appête à célébrer dignement le 200^e anniversaire de l'arrivée du premier blanc dans cette partie du pays, le trifluvien Pierre Gaultier, Sieur de La Vérendrye. Ce sera un événement national, et les journaux des provinces des Prairies font, de ce temps-ci, une belle publicité au grand découvreur.

Voici qu'un des quotidiens les plus répandus, le "Winnipeg Tribune", suggère que le Ministère des Postes émette un timbre La Vérendrye, pour commémorer cet anniversaire.

Les Trifluviens ont d'excellentes raisons d'appuyer cette heureuse idée, et ils se réjouiraient tout les premiers si elle était mise à exécution. Le découvreur de l'Ouest canadien est un des fils les plus illustres de Trois-Rivières. Il fut sans cesse au premier plan lors de notre troisième centenaire, au cours duquel un monument très artistique lui fut élevé.

Nous secondons donc de toutes nos forces le projet de notre confrère de l'Ouest qui, avec tous les journaux de langue française des Provinces des Prairies veut faire revivre cette année dans toute l'ampleur d'une fête nationale un événement qui marque une date importante dans l'histoire de notre pays: la découverte de la moitié du Canada. — R. D.

Distinguons entre capital et monopole

Dans un récent article, dans lequel il déplorait avec raison les exagérations de langage de certains orateurs politiques, notre confrère "Le Courrier de Sorel" donne, en des phrases très sages et bien actuelles, des précisions que ceux qui veulent une réforme de la société feraient bien de méditer.

Dans certains pays, des réformes radicales ont pu momentanément obtenir un certain succès. Mais ceux-là sont voués à une faillite économique certaine qui ne se rendent pas à cette évidence exprimée avec tant de clarté par notre confrère :

"A propos du mot trust, qu'un trop grand nombre d'extrémistes ont toujours à la bouche, il convient de dire qu'il y a lieu de distinguer entre le capital et le monopole. C'est en confondant ces deux mots qu'ils aiguillent ainsi les préjugés des foules contre le capital lui-même qui est pourtant à la base de notre vie économique sans lequel nous nous enfoncerions dans des misères sans nombre. S'il y a un endroit, dans ce pays, qui requiert le plus de capital, c'est bien la province de Québec, dont les richesses naturelles ont tant besoin d'être développées. Ces attaques en haut lieu après celles qui viennent en bas lieu, contre le capital, n'auront d'autres conséquences à la fin que de l'éloigner et même de le faire fuir alors qu'il nous est si nécessaire pour agrandir notre province.

"Le malheur, dans les circonstances graves que nous traversons, c'est que certains esprits s'imaginent pouvoir tout révoquer, sans tenir compte des conditions actuelles où les deux grands partis politiques sur lesquels repose notre puissance démocratique se trouvent. Pour nous, c'est encore dans le travail, dans l'ordre, dans la parfaite harmonie entre les races, entre les citoyens, dans le libre essor des talents et des initiatives que résident les facteurs essentiels à notre progrès et au bonheur des individus."

J'en ai mangé d'la misère...

Avec un bon sourire, ce terrien de 86 ans me résumait ainsi sa longue existence: "J'en ai mangé de la misère sur mon lot..."

Il mettait même une certaine coquetterie à me rappeler, ses travaux ses souffrances, ses déboires. Et, dans sa voix restée nette, ne passait aucune rancoeur. J'aurais voulu que les mécontents d'aujourd'hui l'entendissent!

Ils auraient d'abord eu honte de ce qui fait l'objet de leurs plaintes et lamentations... C'est étrange comme nous devenons de plus en plus incôntentables à mesure que nos conditions de vie s'améliorent. Notre vie moderne est devenue presque automatique. Les muscles n'ont plus d'effort sérieux à fournir. Alors que nous devrions nous compter heureux de trouver tant de choses toutes faites pour répondre à nos besoins ou à nos caprices, nous nous empoisonnons l'esprit à rechigner sans cesse.

Jadis, les voyageurs étrangers s'étonnaient de la constante bonne humeur des habitants du Québec. Ils louaient leur visage ouvert, leurs yeux malicieux, leur inaltérable joyeuse humeur. Même les plus dépourvus chantaient à cœur de joie. De la prime clarté à la noirceur, ils peinaient sans relâche sur leurs champs et la bonne fatigue tonifiante du plein air leur tenait l'âme en fête.

Si vous aviez entendu mon vieux cultivateur de 86 ans rappeler sa vie en gouaillant et en riant, vous auriez senti une fois de plus que le bonheur dépend, non pas de ce qu'on a, mais de l'esprit avec lequel on jouit de ce qu'on a. Et vous auriez compris aussi, que le courage souriant est la plus belle chose qui soit sur terre!

Un peu à la façon du paysan de Saint-Félicien, il me redisait, presque dans les mêmes termes :

"Mais pour avoir eu vraiment de la misère, il ne faut pas que je dise ça; je n'ai jamais eu de misère vraiment; je n'ai jamais travaillé une heure à la journée dans tout mon règne; commencer et finir au sifflet! Non jamais, j'ai toujours été libre de moi."

Ceux dont l'âme s'évade et prépare les désertions criminelles vers les villes pourraient méditer ces phrases soir et matin pendant des années : "Dans tout mon règne... j'ai toujours été libre de moi."

Abbé Albert Tessier.

Un hommage au R. P. Hugolin

La disparition soudaine du R. P. Hugolin a causé une vive douleur non seulement dans notre Ordre où son rôle de fort travailleur était depuis longtemps remarqué, mais aussi dans le monde des écrivains et plus particulièrement des historiens. Ceux qui ont eu l'avantage de le connaître admettront qu'il avait une personnalité bien caractérisée et franchement affirmée. "Ce fut quelqu'un" dit justement M. Omer Héroux, dans un article très au point publié en première page du "Devoir", le lundi 27 juin.

La vie du R. P. Hugolin a été remplie d'une façon singulièrement intelligente. Il a su mettre à profit une santé qui aurait fait d'un homme moins énergique une loque depuis vingt-cinq ans. En effet, après une dizaine d'années à peine d'un combat soutenu pour faire régner la "Tempérance" chez les canadiens-français, une attaque de tuberculose arrêta soudain l'élan de son apostolat; mais il ne fit que changer d'activités.

Jusqu'en 1914, le R. P. Hugolin avait

manifesté un talent vigoureux pour le journalisme, et la campagne de la "Tempérance" lui avait donné le sujet de nombreuses brochures qu'il publiait à travers ses prédications.

Sorti du sanatorium comme ressuscité, il prend une orientation nouvelle; il devient bibliothécaire, puis historien et bibliographe.

Le couvent franciscain de la rue Dorchester conserve les milliers de fiches écrites de la propre main du P. Hugolin. Un profane ne peut soupçonner les heures, les veilles et l'endurance exigées par un tel travail. L'amour illumine les tâches les plus obscures. Et le R. P. Hugolin aime les livres. "Il les entoura, les comprit, les força à nous livrer leurs trésors", nous écrit Mlle Marie-Claire Daveluy, un témoin de ses fréquentes excursions à la bibliothèque municipale de Montréal. "Il les brusquait même un peu, parfois, avec ce sens de l'humour et du pittoresque qui faisait du bibliographe et du bibliothécaire qu'était le P. Hugolin Lemay, une figure originale, agréable et d'une cordialité et d'un allant irrésistibles."

Pour le P. Hugolin, l'imprimé, c'était un témoin possible des faits, de la culture et des mœurs. Cette conviction explique son zèle de bibliothécaire: il travaillait pour les historiens futurs. Lui-même connaissait cette âpre joie de dénicher un document inédit. On sait que la majeure partie de son oeuvre concerne l'histoire des récollets au Canada (une trentaine de volumes ou articles). C'est en 1911 qu'il publiait "L'Etablissement des récollets à Montréal, 1692", le premier de la série, et il laisse inachevé un travail de première importance sur le Père Louis Hennepin. "La mort a pris l'auteur, note avec sympathie M. O. Héroux, au moment où il semblait, pour ainsi dire, entamer une carrière nouvelle et s'engager à fond dans l'Histoire proprement dite. D'où cette impression singulière et dont l'on peut difficilement se défendre que cet homme de soixante ans et qui avait derrière lui tant de travaux est tout de même mort au seuil de "son" oeuvre, de l'oeuvre qui aurait marqué sa mesure vraie."

Bibliothécaire et chercheur, le P. Hugolin était appelé à devenir bibliographe c'est-à-dire un homme soucieux d'épargner à ses confrères ses angoisses et ses tâtonnements.

Dès 1910, il publiait: "Bibliographie des ouvrages concernant la tempérance imprimés à Québec et à Lévis de 1764 à 1910" et il continua jusqu'à ces dernières années où une obédience du ministre général l'appela à Quaracchi (près Florence) pour organiser l'institut bibliographique de tout l'Ordre franciscain.

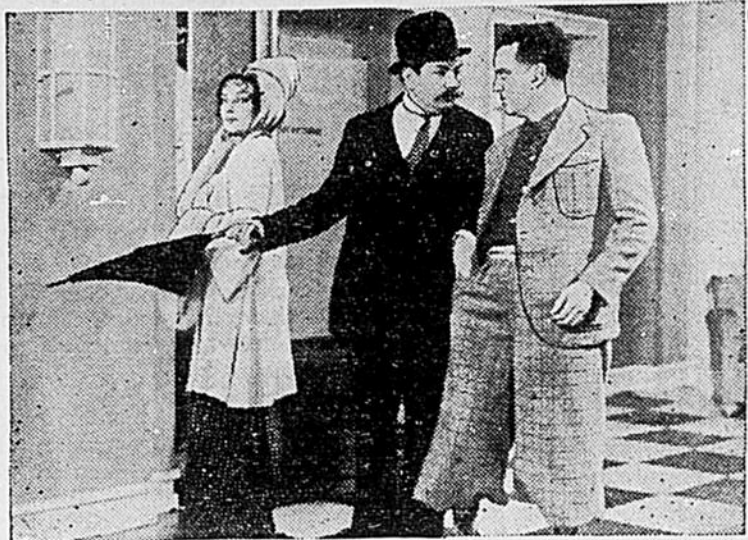
Avec une oeuvre considérable, le R. P. Hugolin nous laisse l'exemple d'une vie fécondée par un travail intelligent et tenace. S'il lui avait été donné de nous adresser ses dernières paroles, il n'eût certes pas renié sa vie laborieuse. Travailler tous les jours, n'est-ce pas, depuis la condamnation du paradis terrestre, l'universelle façon de s'acheminer vers le ciel? Nous invitons nos lecteurs à joindre leurs prières aux nôtres, afin que le repos éternel récompense sans tarder ce bon et fidèle serviteur du Maître.

P. Odoric Bouffard, O.F.M.



EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Veuillez lire l'étiquette)
10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

FILM MYSTERIEUX AU CINEMA DE PARIS



Colette Darfeuil, Raymond Cordy dans "La 13e enquête de Grey", dès samedi au Cinéma de Paris.

MISE A MORT D'UN BANDIT BRÉSILIEN QUI COUPAIT LA LANGUE AUX FEMMES BAVARDES

Lampeo, petit homme à lunettes, qui terrorisait le Brésil depuis 20 ans et faisait danser ses victimes nues dans les rues, est abattu par la police. — Le peuple se réjouit.

Rio de Janeiro. — On se réjouit au Brésil aujourd'hui de la mort du brigand borgne Lampéao, qui depuis 20 ans tuait et dévalisait, qui coupait la langue des femmes trop bavardes et les forçait, elles et leurs hommes, à danser nus dans les rues.

Lampéao, ou "lampadaire" âgé de 38 ans, était un petit homme à lunettes. Avec sa compagne et 11 membres de sa bande, il fut mis à mort dans un combat avec la police près de Macéio, état d'Alagoas, dans le nord-est du Brésil. Un agent de police fut tué dans ce combat et plusieurs blessés.

Les villageois du pays célébrèrent par des danses dans les rues

et de joyeux discours la fin de ce brigand redoutable. Dans un millier d'autres rencontres Lampéao avait trouvé moyen de rompre le contact, trouvant de nouveau un sûr refuge dans les immensités du Nord-Est brésilien où il continuait ses déprédations, et coupait souvent les jambes et les oreilles de ses victimes. Une cruauté sadique était la marque de son caractère. On dit que son plus grand plaisir était de s'emparer d'un village et de forcer les notables du lieu à se dépouiller de leurs vêtements et à danser devant lui. Ses repaires regorgeaient de femmes dont les enfants étaient voués d'avance à la vie de brigandage.

AUBAÎNE POUR L'INDUSTRIE

La nouvelle loi du logement favorisera l'industrie de la construction dans une large mesure.

La nouvelle loi nationale sur le Logement proclamée à Ottawa, est appelée à ajouter de l'allant et du succès à toute l'industrie canadienne de la construction, d'après les commentaires qu'ont faits les officiers des Building Products de Montréal, la plus importante compagnie qui manufacture et vend les matériaux de construction les plus variés.

La population canadienne, d'ajouter les mêmes officiers, est intéressée au plus haut point à la construction de leur propre résidence et a manifesté un grand intérêt à cette nouvelle législation qui permet enfin la construction populaire de petites résidences à bas prix. Les Building Products eux-mêmes n'ont pas été les derniers à emboîter le pas et ils se sont mis en parfaite collaboration avec le gouvernement fédéral grâce à leur plan B. P. pour petites résidences. Ce plan, ou plutôt ces plans prévoient la construction d'une petite résidence bien personnelle et bien conçue pour le confort et l'économie, pouvant se construire n'importe où au Canada pour \$3,000 à \$4,300. Ces maisonnettes emploient tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de matériaux de construction: ce qui les rend économique de construction et d'entretien. Elles sont parfaitement isolées, par un revêtement extérieur isolant, par l'intérieur fini en insul-board et par la toiture en bardeaux asphaltés.

Ceux qui critiquent la nouvelle législation, commentent ces mêmes officiers, ne se rendent pas compte des immenses avantages économiques et sociaux de la nouvelle législation. La construction de nouvelles résidences modernes et saines, encouragée par le gouvernement et l'industrie conjointement, n'aura pas seulement un effet salutaire sur l'industrie en général, mais aussi améliorera les conditions de vie de milliers et de milliers de Canadiens qui y trouveront de l'ouvrage ou qui y trouveront une habitation plus saine et plus agréable. Sans compter que ces nouvelles constructions augmenteront les revenus provinciaux et municipaux par les taxes et autres déboursés qu'elles entraînent. Ce nouvel élargissement de la loi fédérale sur le Logement encouragera le propriétaire anxieux de se mettre chez lui même si ses revenus sont limités parce que maintenant la loi est à sa portée.

Au juste, qui êtes-vous ?

Voulez-vous le savoir ?

C'est entendu que vous ne vous connaissez pas vous-même, ou si mal! Discrets, vos amis vous cachent vos travers, vos ennemis les publient, mais... en arrière!

Laissez-nous donc le soin de vous présenter une analyse complète de votre personnalité, sans exagérer ni dans le sens des défauts, ni dans celui des qualités. Méthode scientifique de graphologie; service discret.

Envoyez-nous environ 10 lignes de votre écriture la plus naturelle, joignez la somme de 25 sous, en mandat-poste, et nous vous dirons tout...!

INSTITUT MODERNE DE GRAPHOLOGIE,

3471, rue Berri (Montréal).

UN PLAN TOURISTIQUE DE LA VILLE DES TROIS-RIVIERES

Il vient d'être imprimé pour la 1ère fois et le Syndicat d'Initiative en fait la distribution. — Une oeuvre artistique.

Pour la première fois, un plan de la ville des Trois-Rivières est mis à la disposition du public. Il est présenté par le Syndicat d'Initiative de la Mauricie, qui en a déjà fait la distribution, à l'étranger, et qui en offre, à son bureau de la rue St-Pierre, aux touristes, qui nous visitent.

Un plan magnifique, contenant le dessin de nos rues, avec références en couleur sur nos sites historiques, industriels, religieux, commerciaux et autres. Un plan complet! Il a été préparé par M. Armour Landry, du Syndicat d'Initiative, avec la collaboration de M. Georges Héroux, i.c., dessinateur du département de l'ingé-

nieur, à l'hôtel de ville. La matière à lire et les photos sont absolument inédites. Elles offrent un très joli coup d'oeil typographique, dans un dépliant dont le frontispice vous invite à "visiter le Trois-Rivières historique."

Ce dépliant est bilingue. Notre histoire, notre enseignement, notre industrie, notre commerce, nos sports y passent, en raccourci. C'est une magnifique introduction qu'on fait au touriste, au "Coeur de l'Amérique française".

Les photos sont excellentes et leur disposition, lumineuse.

Vous pouvez obtenir ce plan de la ville des Trois-Rivières, dès aujourd'hui, au Syndicat d'Initiative.

PAS DE SALAIRE POUR LE MAIRE DE GRANBY, DISENT LES CONTRIBUABLES

Granby. — Les citoyens de Granby ont décidé, par voie de référendum, que le maire et les conseillers de Granby ne recevront pas de salaires. Pendant deux jours, les contribuables se sont rendus aux bureaux de votation pour se prononcer pour ou contre un salaire aux membres du conseil municipal. Le règlement adopté par le conseil pour approbation par le peuple suggérerait un salaire de \$300 au maire et \$200 à chacun des échevins, par année. Le vote n'a pas été considérable, mais 306 contribuables rejetèrent le règlement et 101 votèrent pour le règlement.



LA GRANDE NEUVAINE AU CAP, LE 6 AOUT

Samedi le 6 août commenceront au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap les exercices de la grande Neuvaine préparatoire à la fête du 15 août. Ces exercices préparent la célébration de l'Assomption et du 34ième anniversaire du Couronnement de Notre-Dame du Cap.

CLAVIGRAPHES
Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.
Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"
V. DUBOIS
Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

MOTS CROISÉS

No 20 — A. G.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

HORIZONTALEMENT

- 1—Etre suspendu en l'air et agité par le vent
- 2—Appuyait contre l'épaule.
- 3—Dit qu'une chose n'est pas vraie. - Article contracté.
- 4—Nom donné aux maladies nerveuses en général.
- 5—Espèce de lancier dans les troupes allemandes et russes.
- 6—Pronom. - Rôti.
- 7—Art. simple renversé. - Ensemble des choses qui existent réellement.
- 8—Ane sauvage.
- 9—A toi. - Coutumes, usages.

VERTICALEMENT

- 1—Plumage des oiseaux de proie se renouvelant à chaque année.
- 2—Observé secrètement. — Titre auquel les monnaies doivent être fabriquées.
- 3—Tache rouge ou noire de la peau. - Négation.
- 4—Art. contracté. - Qui appartient au Rhin.
- 5—Pron. pers. - Deux lettres de "lot". - Mes initiales.
- 6—Fatigua. - Triage.
- 7—Mesure itinéraire chinoise. - Sillons de plusieurs raies.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

8—Lettre grecque. - Métal jaune.
9—Longs pardessus d'hiver, en forme de robe de chambre.

SOLUTION No 19 — A. G.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1	A	J	O	I	N	T	E	R	A
2	L	U	I	T	E	C	U	S	
3	I	R	E	R	H	E			
4	M	A	D	R	E	P	O	R	E
5	E	T	I	A	G	E	C		
6	N	O	C	T	U	R	N	A	L
7	T	I	T	I	L	L	E	R	A
8	E	R	F	E	E	T			
9	R	E	A	S	R	O	S	E	



CET HOMME D'EXPERIENCE VOUS DONNE CE CONSEIL :

Si vous avez l'intention de disposer de votre commerce, de votre propriété ou de votre terrain, cette époque de l'année est la plus propice.

Et le moyen de trouver rapidement un bon acquéreur est tout indiqué: Faites paraître une annonce dans le "Bien Public", qui est lu chaque semaine par la classe de lecteurs que vous recherchez en affaires.

J'ai tenté moi-même l'expérience à plusieurs reprises, et je m'en suis bien trouvé.

TELEPHONEZ SEULEMENT A 640 ET NOTRE REPRESENTANT PASSERA VOUS VOIR.

Le service des bibliothèques aux Etats-Unis

Attention particulière accordée aux personnes d'origine étrangère, dans la plupart des villes du pays. — La bibliothèque gratuite a eu son origine aux Etats-Unis.

Le service des bibliothèques publiques s'étend de plus en plus. Ce service sert les intérêts des groupes de langue étrangère, de façon remarquable. A New-York, par exemple, des livres en langue étrangère suivent certaines colonies de gens qui déménagent dans une autre région. Des centaines de Russes qui habitaient une partie sud de la métropole, résident maintenant dans une région située plus au nord. Les autorités de la bibliothèque municipale, firent transporter les livres russes de la succursale du sud dans celle du nord où une pièce fut consacrée à la "bibliothèque russe". L'ouverture de cette pièce fut marquée par une exposition d'objets d'arts.

Les Hongrois trouvent tout un assortiment de livres écrits dans leur langue, à la succursale de la localité qu'ils habitent. On leur fournit aussi des revues et journaux hongrois.

Il y a toujours eu des livres en langue étrangère dans les bibliothèques publiques du pays, mais le service qui y est offert, a plus d'extension qu'auparavant. Ainsi, dans les villes surtout, on trouve des livres français, allemands, italiens, voire même des livres écrits en langue hébraïque, non seulement au dépôt central, mais aussi dans les succursales.

Le Bureau d'informations qui existe dans presque toutes les bibliothèques, est de création plutôt récente. On peut y obtenir tous les renseignements désirés.

Ce service est d'une grande utilité aux personnes qui désirent se renseigner sur une question particulière, mais qui ne savent pas quel est l'ouvrage qui traite directement du sujet. Il y a toujours là un guide pour donner des directives pressées et éclairées.

Aujourd'hui, on fait de l'enseignement dans une ou plusieurs pièces de nos bibliothèques publiques. On y prépare les candidats à la naturalisation américaine. Des discours, conférences et entretiens y sont donnés aux fins de répandre l'instruction le plus possible.

La tenue actuelle des bibliothèques, est enviable. L'ameublement a été modernisé. Il y a des rayons réservés aux derniers livres parus. Le classement des ouvrages, tel qu'on le fait aujourd'hui, permet un service des plus effectifs.

La bibliothèque publique gratuite, est de création américaine. Il y eut des bibliothèques dès la plus haute antiquité. Il en existait au temps des empires d'Assyrie, de Babylone et de Perse. Le temple de Jérusalem recelait une riche collection de livres écrits à la main et de manuscrits. L'invention de l'imprimerie a permis à tous les pays de fonder des bibliothèques. Cependant, il n'est pas moins vrai de dire que la bibliothèque publique gratuite a eu son origine aux Etats-Unis d'Amérique.

C'est le collège Harvard qui fonda la première bibliothèque du pays. Cette fondation date de 1638, c'est-à-dire huit années après la fondation de Boston par une colonie de Puritains venus d'Angleterre. Mais la première bibliothèque publique gratuite aux Etats-Unis, fut fondée en 1833, à Peterborough, dans l'Etat du New-Hampshire, par un ministre protestant, partisan de l'u-

нитарisme. Cette bibliothèque existe encore aujourd'hui. Le Massachusetts suivit l'exemple du pasteur unitaire du New-Hampshire. Ce mouvement qui donna lieu à une ère nouvelle dans le domaine de l'éducation, s'étendit à tout le pays, puis au monde entier. Quand fut fondée la première bibliothèque publique gratuite en Angleterre, ses promoteurs reconnurent que ce genre d'éducation populaire avait eu son origine en Amérique. C'est en 1850 que fut fondée cette première bibliothèque anglaise.

On compte, aux Etats-Unis, 6,235 bibliothèques publiques, comprenant 100,000,000 de livres. Cependant, il y a des centaines de localités qui n'ont pas de ces bibliothèques. Les bibliothèques publiques coûtent au contribuable, 37 cents par année, en moyenne. Il devrait payer un dollar par an, pour assurer le service que cette institution devrait pouvoir offrir. Le président chargé du comité des conseillers chargés de promouvoir l'éducation en ce pays, a demandé l'aide du gouvernement fédéral aux fins de fonder des bibliothèques publiques dans les districts ruraux où il n'y en a point. Un projet de loi relatif à cette question, est en instance devant le Congrès. Les promoteurs du projet appuient sur le fait que les chômeurs qui vivent à la campagne, pourraient acquérir des connaissances s'ils avaient des bibliothèques dans leur localité. C'est là du bon civisme et une idée parfaitement démocratique.

F. L. I. S.

L'OPERA "CARMEN" A MONTREAL

La Société de l'Opéra Français de New-York et de Montréal a débuté le mois dernier devant un auditoire d'élite avec une représentation si intéressante de "Orphée", de Gluck, — et soulignée par la critique, — que l'on peut être assuré que cette société s'est fixé un idéal si haut placé qu'elle cherchera à le dépasser avec les représentations de "Carmen", de Bizet, qu'elle donnera le 15 septembre prochain, au Victoria Hall, et le 25 octobre à New-York.

M. Victor Brault, l'animateur de cette nouvelle organisation veut prouver qu'on peut donner à Montréal, tout comme à New-York, de l'opéra selon les grandes traditions, grâce aux divers concours des meilleurs artisans du théâtre. La direction de la scène a été confiée à MM. Cecil West et Louis Nulligan du Montreal Repertory Theatre; à M. Roland Leduc et ses musiciens pour l'accompagnement d'orchestre; à Mlle Norma Darling pour le corps de ballet. La distribution comprend Mmes Cédia Brault, Gabrielle Parrot, Cécile Caron et Gertrude Dussault; MM. Pierre Vidor, Arthur Messier, Paul de Meulles, Auriel Barrette, Laurent d'Albenas, Conrad Desjardins, Maurice Décarie, et Antoine Ladouceur. Le chœur est formé des élèves de la classe de chant que dirige M. Victor Brault au Conservatoire de l'Université McGill.

Tous ceux qui s'intéressent à l'opéra pourront se permettre d'entendre le chef-d'oeuvre de Bizet, à des prix populaires. On peut réserver dès maintenant, le nombre de fauteuils qu'on désire, en s'inscrivant chez M. Victor Brault, 4046 rue Tupper, Westmount, Montréal.

UNE COMMISSION POUR LA CONSTRUCTION DES ROUTES DANS TOUT LE PAYS

Dans l'opinion de M. T.-G. Walsh, courtier de Sherbrooke, membre de la Commission Scolaire Catholique, la construction et l'entretien des routes dans les différentes provinces du pays devront être confiés à des commissions d'experts ou à des

bureaux indépendants des partis politiques. Il en est devenu ainsi pour certaines entreprises où l'on ne croyait pas il y a un certain nombre d'années, que les gouvernements devaient s'immiscer. Avec le progrès les gouvernements se sont introduits dans les affaires proprement dites et ce fut le commencement des services d'utilités publiques où l'on a vu apparaître tour à tour des entreprises comme l'administration des chemins de fer nationaux, des ports de mer, de la Commission des Liqueurs, des hydros, etc.

UN PEU DE DECENCE

Nos institutrices de l'école rurale ont tenu récemment leur congrès à Nicolet. Au cours de leurs délibérations, elles ont noté les difficultés qu'elles rencontrent auprès de certaines commissions scolaires, qui refusent d'appliquer l'Ordonnance de l'Office des salaires raisonnables. Dans certains cas, l'institutrice, à même son salaire, doit voir à chauffer, baigner, entretenir l'école, alors qu'autrefois on confiait ces besognes à des femmes de peine. Dans d'autres cas, elle reçoit son salaire, mais on en déduit une tranche, sous prétexte que le catéchisme sera enseigné par M. le curé. Etc. Etc...

Nous savons gré aux institutrices d'avoir dénoncé de tels abus. Elles ne reçoivent pas encore le salaire qu'elles devraient retirer. Les institutrices de nos campagnes ont un rôle considérable à remplir auprès de notre peuple. Pour qu'elles en soient dignes, il appartient au peuple de leur assurer la sécurité dans leur travail. La somme de \$300.00 par année ne correspond pas à la somme d'énergie qu'elles doivent dépenser pour rehausser le niveau intellectuel de notre peuple.

Nous demandons donc au gouvernement du Québec d'imposer des sanctions sévères aux commissaires d'école qui prennent de tels moyens détournés pour transgresser la loi. S'il est un service de l'Etat où on ne devrait pas tolérer les abus, c'est bien celui, donc les fonctions consistent à grandir notre peuple.

PERSPICAX

Corby's
LONDON DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

**HOMMES D'AFFAIRES !
EPARGNEZ DU TEMPS**

EPARGNEZ DE L'ARGENT

En confiant vos impressions à un atelier réputé pour la compétence de son personnel, la perfection de son outillage et l'exactitude de son travail.

**Demandez nos Prix.
vous serez satisfait.**

**L'IMPRIMERIE
CHAMPAGNE & FILS,
1563 rue Royale. Tél.: 21.**



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

Chronique AGRICOLE

Pour créer des chefs dans les travaux des cercles agricoles

Le programme des cercles de la jeunesse agricole au Canada comporte bien des projets: bétail, récoltes, horticulture et économie ménagère, mais aux nombreuses expositions qui se tiennent d'un bout à l'autre du Canada les jeunes fermiers et fermières démontrent quelque chose de plus que de la compétence dans les différentes branches de l'agriculture. Ce quelque chose est la confiance en soi, qui découle de la connaissance et de l'habileté pratique, et cette confiance en soi engendre des personnalités dirigeantes, ce qui augure bien pour l'avenir du Canada.

Dans toutes les expositions tenues cette année au Canada, une chose qui a donné la plus vive satisfaction aux vieux cultivateurs et aux exposants expérimentés est la façon calme mais habile dont les chefs des différents cercles ont rempli leurs fonctions. Le programme de l'instruction agricole "apprendre en travaillant" se trouve ainsi entièrement justifié.

Il est évident que les originateurs du mouvement de la jeunesse agricole ont bâti plus solidement qu'ils ne pensaient. Cette initiative a pour but de développer l'intérêt dans la ferme et la vie agricole; de fournir une instruction pratique en agriculture et en économie ménagère; d'améliorer les pratiques de la ferme; d'encourager l'emploi de meilleurs bestiaux et de meilleures semences et de préparer les jeunes gens à accomplir leurs fonctions de citoyen dans leurs districts respectifs. L'exposition agricole a été le terrain d'épreuve de toutes ces choses et d'un bout à l'autre du Canada, dans la vive lumière du forum, la valeur de ce programme a été clairement démontré, mais ce qui s'est fait le plus remarquer est l'aptitude spéciale de la jeunesse canadienne pour la direction, — cette jeunesse à laquelle on vient seulement de fournir l'occasion de produire un grand nombre d'hommes de marque dans les années à venir.

Comme exemple de ce que les cercles de la jeunesse agricole font aux expositions d'un bout à l'autre du Canada, on peut citer l'exposition d'Ormslow qui a eu lieu récemment et qui est une des premières de l'année. Les membres de trois cercles juniors de veaux (37 membres en tout: 9 du cercle Howick Ayrshire; 7 du cercle Ormslow Ayrshire et 11 du cercle Chateaugay Valley Holstein) ont exposé des veaux, des animaux d'un an, des génisses de deux ans qui ont attiré beaucoup d'attention; l'aptitude dont les membres de ce cercle ont fait preuve était tout à fait remarquable.

La catégorie des veaux Ayrshire avait 16 entrées pour les deux cercles Ayrshire et il y avait 11 entrées dans la catégorie des animaux d'un an et 7 entrées dans la catégorie Ayrshire de deux ans. Dans la section Holstein, il y avait 15 veaux, 10 animaux d'un an, 6 génisses de deux ans et 5 groupes de trois animaux chacun, mais il est admis que le grand succès que ces trois cercles ont remporté est dû dans une grande mesure à l'énergie infatigable et à la compétence de leurs chefs respectifs, à tel point que M. J. P. Fleury, agent de campagne des Services fédéraux de l'industrie animale, qui était chargé des cercles de veaux du district a loué tout spécialement la confiance en soi et l'habileté déployée par les chefs de groupes.

Le nombre des membres des cercles de la jeunesse agricole sous le Conseil canadien s'accroît sans cesse et les derniers chiffres compilés par le Conseil accusent un total de 35,141 membres.

CE QUI AFFECTE LE COMMERCE DU GRAIN

En dehors de la Russie et de la Chine, la production mondiale du blé était en augmentation sur l'année précédente et atteignait presque le chiffre de 1933-34. Cependant le comité économique impérial dit que les écarts dans la production totale affectent le commerce moins que les changements dans certains pays. Par exemple, le relèvement de la production russe n'a eu qu'une influence passagère. Les facteurs qui ont le plus d'importance pendant les années qui précèdent 1937-38 sont les suivants: (1) la diminution de la production au Canada, aux Etats-Unis et en Australie de 1933 à 1936, (2) la récolte exceptionnellement faible de l'Argentine en 1935-36, et (3) la diminution de la production en France, en Italie et en Allemagne en 1937.

LE GRAND PARDON DE CORNOUAILLES

Paris. — "Au fond de la Cornouaille, dans la lande, au flanc des montagnes d'Arrée, une petite ville avenante, sertie dans des blocs granitiques aux formes monstrueuses; à ses pieds un grand tapis doré d'ajoncs et de genêts, une tache du carmin, des bruyères et que borde les méandres d'argent d'une rivière paresseuse. Dominant le site, sur une colline se dresse la fine aiguille du clocher de la chapelle de Notre-Dame des Cieux... c'est Huelgott."

Ainsi le barde breton Loeiz Le Bad décrit Huelgott, où, le 7 août prochain, en grande pompe, se déroulera le Grand Pardon de Cornouailles, sous la présidence de l'Evêque de Rennes. La cérémonie attire chaque année plusieurs

dizaines de milliers de pèlerins venant de toute la région de Bretagne et de Vendée.

Il semble que le premier nom de la chapelle fut Notre-Dame-des-Neiges. En celte: "Itron varia en erch". Ce qui confirme cette opinion est que le pardon a invariablement lieu le premier dimanche d'août le plus rapproché du 5, qui est la date fixe de la fête des neiges.

La chapelle fut fondée vers 580 à la suite d'un vœu à la Vierge fait au cours d'une bataille par le Seigneur de Lisambre. C'est donc un des plus anciens lieux de pèlerinage de France et qui après 14 siècles est fréquenté avec toujours la même ferveur.

LE FROMAGE ECREME ET LA PROPORTION D'EAU

Ottawa. — Le service des marchés (section des produits laitiers) du Ministère fédéral de l'Agriculture a fixé définitivement la quantité maximum d'eau que peut contenir le fromage écremé fondu ou refait. Cet amendement a été effectué par arrêté en conseil en date du 03 juillet 1938.

Le fromage écremé est un fromage qui a été fabriqué avec du lait qu'on appelle ordinairement "lait écremé" ou avec du lait dont une partie de la crème a été enlevée ou avec du lait auquel on a ajouté du lait écremé. Le fromage de lait écremé est aussi du fromage qui contient moins de 4% pour cent de gras de lait dans une substance dépourvue de son eau.

Si le fromage écremé est traité ou refait avec ou sans agents émulsifiants, alors la proportion maximum légale d'eau est de 43 pour cent. Dans la fabrication de fromage de lait écremé, l'emploi d'autres préservatifs que le sel commun (chlorure de sodium) n'est pas permis. Les acheteurs de fromage de lait écremé ne devraient avoir aucune difficulté à identifier ce produit parce qu'il porte obligatoirement, sur le corps même du fromage ainsi que sur l'emballage qui le contient, les mots "Fromage de lait écremé", en application de la loi et des règlements de l'industrie laitière.

Le fromage cheddar canadien fabriqué de la façon ordinaire contient au moins 48 pour cent de gras de lait mais la moyenne dépasse généralement 50 pour cent.

"LAINE MODELE"

Le comité économique impérial déclare qu'il serait grandement à désirer d'établir une pratique régulière touchant l'emploi du terme "laine" dans les articles offerts en vente, vu la tendance croissante que manifestent certains pays à produire des tissus mélangés. Les Etats-Unis, la France et le Portugal ont déjà pris des mesures à ce sujet, et l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique Sud se proposent d'emboîter le pas.

THE Grand Macnish SCOTCH WHISKY

• 26-2/3 oz. \$3.20 • 40 oz. \$4.35 •

Demandez chez votre Epicier
Le Nouveau Fromage

LACALA
PASTEURISE

Sa riche saveur vous plaira !
Un Produit de la Mauricie.

DISTRIBUTEUR GENERAL POUR LA REGION.

J. N. GODIN

1554, NOTRE-DAME,

TROIS-RIVIERES.

ENCOURAGEONS LES NOTRES !

Les Polisseurs Laviolette

CONTRACTEURS POUR LAVAGES DE VITRES, VITRINES DE MAGASIN ET DE BUREAU, ETC.

Ménage général de Bureaux,
Magasins et Maisons Privées.
Entretien des Parterres.
Nous cirons les Planchers

AVANT DE DONNER VOTRE ORDRE OU DE PASSER UN NOUVEAU CONTRAT DEMANDEZ NOS PRIX.

Nos travaux sont exécutés par des hommes ou par des femmes, au goût du client.

Nous vous donnerons satisfaction.

Les Polisseurs Laviolette

BUREAU

1236, RUE HART,

TELEPHONE: 3480.



A
P
P
E
L
L
E
Z

437

UN COMBUSTIBLE SOLIDE
POUR UN CONFORT SOLIDE
VENDU PAR UNE MAISON SOLIDE

Charbonnerie St-Laurent Ltée
BOIS HUILE CHARBON

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Encouragez les annonceurs
du "Bien Public"

Les commissaires politiques dans l'armée des Soviets

Les commissaires politiques ont été introduits dans l'armée rouge, dès les débuts de la guerre civile, lorsque les chefs bolchévistes se trouvèrent dans la nécessité de devoir surveiller de très près le grand nombre d'officiers tsaristes contraints, par la force des choses, de servir dans les rangs de l'armée révolutionnaire. Leur importance a varié avec les moments et les contingences. Pendant un certain temps, leur rôle s'est borné à assurer la pleine soumission des officiers.

Lorsque le maréchal Toukatchevsky et ses collaborateurs furent fusillés, la puissance des commissaires politiques s'est aussitôt fortement accrue, surtout depuis le jour où le juif Mechlis, l'un des plus proches collaborateurs de Staline, a assumé la direction de l'administration politique de l'armée rouge. Le rôle des commissaires est, à l'heure actuelle, beaucoup plus important que celui des commandants d'unités. Ils ont le droit d'annuler les ordres donnés par les chefs militaires et de donner des contre-ordres. Il va de soi que la réciproque n'est pas vraie. Les commissaires sont appelés "les yeux et les oreilles du Parti".

Au point de vue de leur hiérarchie intérieure, le grade le moins élevé est celui de "politruk". Celui qui en est investi est affecté à une compagnie. Son supérieur immédiat est le "pompolit" (aide du Commissaire politique), qui contrôle un bataillon. Viennent ensuite les Commissaires de Régiment, de Brigade, de Division, de Corps

d'Armée. Celui-ci dépend directement du Chef de l'Administration politique de l'Armée rouge, le juif Mechlis. Les commissaires politiques exercent une double fonction: ils surveillent les officiers et les soldats et s'adonnent d'une façon générale, à cette instruction politique à laquelle le Parti communiste attache une importance particulière. En général, le Commissaire est beaucoup plus informé que le commandant sur toutes les questions qui intéressent son unité. Il dispose d'un réseau serré d'informateurs et d'espions, de sorte qu'il est constamment au courant de l'état d'esprit des officiers et des soldats.

Si l'on songe que le paysan russe est généralement un parfait illettré, qu'il n'a aucune connaissance ni générale ni politique, on peut comprendre l'énorme importance que peut avoir, pour le Régime bolchéviste, l'action des Commissaires politiques au point de vue de la formation spirituelle des hommes de troupe. Pendant les heures consacrées à l'instruction, le Commissaire "travaille" les jeunes recrues et leur bourre le crâne avec toutes sortes d'idéologies démagogiques. Il les éblouit par des chiffres et une foule de mirobolantes affirmations, que les recrues n'ont naturellement aucun moyen de contrôler.

On commence tout d'abord par dépaysier le jeune soldat, en le soustrayant à l'influence de son propre milieu et en l'envoyant dans des garnisons lointaines où il ne sait plus rien des siens. Les échos de leurs souffrances et pri-

ventions ne parviennent plus jusqu'à lui.

On peut se rendre compte, sans trop d'efforts, de l'importance énorme que peut avoir cette "éducation politique", donnée par les Commissaires.

Cette éducation s'étend à tous les terrains: matérialisme historique, principes du Parti communiste, situation politique en général. Voici, à titre d'exemples, quelques sujets de thèses: "La reconnaissance de l'Union Soviétique par les Etats-Unis", "L'entrée de l'Union Soviétique dans la Société des Nations", etc. Ce dernier thème a été traité, pendant trois jours, dans l'Ecole d'aviation du district de Léningrad, parce qu'on voulait expliquer aux hommes pourquoi les Soviets étaient entrés dans une Institution qu'ils avaient jusqu'alors combattue.

Les Commissaires s'efforcent tout particulièrement d'expliquer, au point de vue communiste, les événements politiques qui se passent tant à l'intérieur qu'à l'étranger, ce qui n'est pas toujours très facile.

Un des sujets les plus importants, dans ces conférences, éducatives et instructives, on le devine sans peine: ce sont les commentaires des "Discours de Staline", discours si souvent rebâchés qu'on finit par pouvoir les réciter par coeur.

PERSONNALITES CIVILES ISSUES DE LA POINTE-DU-LAC

La Pointe-du-Lac ne s'est pas contentée de se donner des maires: elle en a donné à d'autres villes, et non des moindres. Ls-Nazaire Denoncourt, avocat, ancien maire des Trois-Rivières (et père de M. le chanoine Louis-L. Denoncourt, de M. Eugène Denoncourt, curé de Sainte-Anne de La Pérade et de M. Ernest Denoncourt, architecte) est né à Pointe-du-Lac. De même, M. Sévère Rivard, ancien maire de Montréal, nommé conseiller législatif le 18 octobre 1886, était natif de cette paroisse.

Pour nommer toutes les autres personnalités de premier plan, il faudrait remuer l'histoire de toutes les villes de la province. Citons, cependant quelques noms: le Dr F.-X. Duplessis, de Richmond; les Drs Garceau, Oscar Dufresne, Albert Duplessis, Donat Camirand, le notaire Jos. Beaulieu, le capitaine de bateau Louis Dugré, tous de Montréal, etc.

LES COMMUNISTES EN FAVEUR DU "CADENAS"

La sincérité de Tim Buck et de ses amis.

Le dernier tract publié par l'active Ecole Sociale Populaire de Montréal, sous le titre ci-dessus, contient des renseignements très éloquentes sur la force et la pénétration de la propagande communiste au Canada.

Nous en extrayons les passages suivants, extraits de quelques discours prononcés par les chefs soviétiques chez nous.

"Le Parti communiste, déclare gravement Tim Buck, est naturellement en faveur de la liberté de parole. Mais liberté de parole ne signifie pas liberté aux ennemis déclarés du pays de se servir de ses institutions pour procurer à une puissance étrangère un pied-à-terre ici afin de les détruire." (Cité par la "Gazette", 16 juin 1938, p. 8.)

—Ah! c'est bien Tim Buck qui parle ainsi! Mais il répète l'argument dont se servent actuellement tous ceux qui ne veulent pas de la propagande communiste au Canada, tous les défenseurs de la loi du cadenas, et, s'il a raison, je ne vois pas comment auraient tort ceux qui défendent leur pays contre l'invasion étrangère du communisme. Voilà donc la loi du cadenas justifiée, et par un communiste notoire!

—D'autant plus que ce même Tim Buck a déclaré explicitement, devant la Commission Rowell, que le Parti communiste canadien "était affilié à la IIIe Internationale communiste, dont il admettait les thèses et les statuts" ("Gazette", 2 juin 1938), la IIIe Internationale qui siège à Moscou.

Voici encore, pour vous édifier complètement, d'autres témoignages de ces champions de la liberté:

"La liberté de parole ne signifie pas la liberté de conspirer contre nos libertés démocratiques, de semer les haines de race ou de servir d'espions aux pouvoirs étrangers." (John Weir, "Daily Clarion", 9 juin 1938.)

"Je suis radicalement opposé à ce que les fascistes puissent se servir de Massey Hall, propriété de la ville de Toronto, pour leur réunion, faite dans le but de susciter des luttes de races et de nationalités. Il n'y a pas de place dans notre milieu pour une organisation contrôlée par un pouvoir étranger." (Joe Salsberg, *ibidem*.)

"Je suis absolument opposé à ce que la convention fasciste se tienne à Toronto. C'est, je crois, une insulte à l'intelligence du peuple de Toronto que de tenir une telle réunion ici." (Stewart Smith, *ibidem*.)

"Le droit à la liberté de parole et d'assemblée doit être garanti à tous ceux qui sont prêts à employer des moyens démocratiques pour atteindre leur but, mais il doit être refusé à tous ceux qui veulent détruire nos libertés, qui prêchent les discordes de races... Comment pouvons-nous alors accorder à ces fanatiques le droit de se servir des institutions démocratiques quand leur seul dessein est de les détruire? Si Toronto croit que tous ont des droits égaux et que personne n'a de privilèges spéciaux, il ne peut alors permettre, même aux germes des doctrines de Mussolini et d'Hitler, de pénétrer dans la ville avec l'approbation des gardiens de la loi et de l'ordre." J. W. Buckley, secrétaire du Conseil du travail du district de Toronto, *ibidem*.)

PROCHAINE CROISIERE MONDIALE DE L'"EMPRESS OF BRITAIN"

Itinéraire modifié à cause de la guerre de Chine.

Pour la seconde année consécutive, le Pacifique Canadien devra modifier, l'hiver prochain, l'itinéraire de la croisière annuelle de l'"Empress of Britain" autour du monde. Les autorités de la compagnie ont été forcées de prendre cette décision à cause des hostilités sino-japonaises et des conditions incertaines qui règnent en ce moment dans cette partie de l'Asie. Pressenti au sujet des passeports, Washington avait d'ailleurs laissé entendre qu'il n'en émettrait pas aux citoyens américains pour voyager en Chine ou même sur les côtes de Chine.

Les autorités des services maritimes du Pacifique Canadien ont donc préparé, pour la prochaine croisière du "Britain", un itinéraire qui permettra à ce paquebot d'éviter les eaux incertaines des mers de Chine et du Japon et d'offrir cependant aux touristes des attractions égales à celles que comportait le premier itinéraire.

Voici, esquissés à grands traits, ce que sera cette croisière: l'"Empress of Britain" quittera New York le 7 janvier 1939 et se dirigera vers l'Est, faisant les escales ordinaires jusqu'à Hong-Kong. C'est ainsi qu'il touchera Madère, Gibraltar, Alger, Monte-Carlo, Naples, Athènes, Haïfa, Suez, Bombay, Colombo, Penang, Singapour et Bangkok.

De Hong-Kong, le "Britain" rebrousse chemin, s'arrêtera à Manille, à Padang Bay, puis à Batavia. Il ira ensuite sur la Côte est de l'Afrique, faisant escale à Durban, puis au Cap et, de là, à l'île de Ste-Hélène, où vécut en exil et mourut Napoléon 1er. Les voyageurs pourront y visiter la demeure de Longwood et le tombeau de l'Empereur.

Franchissant de nouveau l'Atlantique, le "Britain" se rendra sur les côtes de l'Amérique du Sud, s'arrêtera à Rio de Janeiro et Bahia, puis à Port d'Espagne et à La Havane. Il arrivera à New York le 10 mai, après une absence de plus de quatre mois.

On ne donnera pas à ce voyage l'appellation de "croisière autour du monde" comme on l'a toujours fait jusqu'ici pour les croisières organisées par le Pacifique Canadien, mais plutôt de "croisière mondiale", car le paquebot, même si son parcours dépasse en longueur la circonférence de la terre, n'accomplira pas le périple de notre planète. Le voyage, toutefois, promet d'être très intéressant et il recrutera sans aucun doute de nombreuses adhésions.



Bouteilles 25 oz. \$1.80
Bouteilles 40 oz. \$2.70

Un changement dans votre nouvel annuaire

La lettre "F" qui suit les numéros téléphoniques de ligne commune a été changée à "R" dans le nouvel annuaire récemment distribué.

Ce changement a été effectué en vue d'améliorer le service téléphonique et parce que la lettre "F" sonne souvent comme "M" au téléphone.

Nous prions tous les usagers du téléphone de consulter le nouvel annuaire avant d'appeler.

Nous sollicitons votre collaboration.



Le gérant,
J. R. MONGEAU.

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONÉ MARQUETTE 4549
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST PRÈS BLEURY MONTREAL

COLLECTION COLLECTION

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

WILLIAM VENNES,
Huissier de la Cour Supérieure,
Casier postal 162, Grand'Mère, P.Q.



- Madame, Mademoiselle... et Monsieur -

LA PROPAGANDE COMMUNISTE parmi les jeunes filles de France

La Section des Jeunes Filles Communistes de France recrute surtout ses membres parmi les ouvrières et la petite bourgeoisie des grandes villes. Paris est la principale pépinière.

Pour définir le caractère spécifique de cette propagande, il suffit d'examiner les organes de cette association. Ce sont :

"Les Jeunes Filles de France", périodique illustré, fondé en 1936. D'un format petit, il tire ordinairement à 30,000 exemplaires. Ce périodique, qui ne veut pas ouvertement se déclarer communiste d'avant-garde, prétend qu'il n'a rien de commun avec la politique.

"Femmes", autre périodique qui tire à 70,000 exemplaires.

Cet organe mensuel se propose de préparer les jeunes femmes à accueillir les principes communistes. Il est donc destiné à la masse des femmes sous le prétexte, commun à toutes les publications analogues, "de vouloir être un élément d'union entre toutes les jeunes femmes de France désireuses de conquérir, pour leurs compagnes et pour elles-mêmes, plus de bien-être, plus de sécurité et la paix".

Cette revue a donc soin d'éviter les violences de langage et de ne pas laisser percer un esprit de parti.

Comme l'a fait observé "La Croix", dans son numéro du 5 mai 1938, les droits des parents sont parfois défendus avec fermeté dans cet organe. Si on y parle de la Russie, on le fait avec modération. S'il y est question de l'Espagne, on ne touche qu'au côté humanitaire: douleurs, blessures, misères, ruines.

La religion n'est jamais l'objet d'une attaque directe. De simples allusions, sans conclusion aucune; des attaques indirectes. L'Eglise y est représentée comme une Institution qui continue des légendes des religions païennes et archaïques. Les riches ne sont l'objet d'aucune insulte. Les accusations portées contre la bourgeoisie ne sont jamais virulentes. On se contente de reproduire des extraits littéraires, montrant les défauts inhérents à cette classe, de souligner les fautes qu'elle commet.

Malgré l'apparence apolitique de son programme, ce journal n'en est pas moins antifasciste, type "Front Populaire".

On le voit tendre la main à tous et déclarer qu'il ne veut pas empiéter sur le terrain des convictions religieuses, mais il approuve toutes les tentatives faites pour pénétrer parmi les jeunes femmes catholiques.

Ce journal s'occupe surtout de

questions sociales et c'est sur ce terrain que se manifeste le venin de sa propagande. Il cherche à créer une atmosphère révolutionnaire, en publiant des articles où il est question des droits de la femme à la vie, au respect, au foyer, droits souvent méconnus ou foulés aux pieds "en raison des circonstances sociales à l'heure actuelle". On souligne les difficultés que les jeunes femmes éprouvent, de nos jours, à réaliser leurs légitimes aspirations.

Lorsque l'état d'esprit est bien formé, il devient alors très facile de faire passer les lectrices de ce journal dans "l'Union des Jeunes Filles de France", dont les chefs sont notoirement communistes.

A ce moment, cesse l'activité de la revue des Jeunes Filles de France, et commence celle de l'Organisation.

L'Union des Jeunes Filles de France", d'esprit entièrement marxiste, se présente sous les apparences d'un patronage de secours, avec son réfectoire, sa salle de jeu, ses cours de sténographie, de coupe, d'hygiène, de cuisine, sa salle de bal, ses bibliothèques, etc.

Sous prétexte d'étude, les réunions se multiplient sans cesse. Entre une discussion sur une question de mode et la préparation d'une "fête de la fleur", vient

s'insinuer le débat politique.

Les Congrès de zone et les Congrès nationaux recueillent les fruits de cette propagande.

Actuellement, d'après les statistiques publiées par la présidence, l'Union des Jeunes Filles de France compte 18,753 inscriptions, chaque femme payant ponctuellement sa cotisation. Les régions organisées s'élèvent au nombre de 56, mais on annonce que ce chiffre atteindra bientôt les environs de 80.

L'organe de l'Union porte le nom de "Notre Jeunesse".

DERRIERE le velours

Ces gens-là n'ont pas le droit de se plaindre, de laisser soupçonner...

Et les pauvres les envient. Les pauvres en loques, que chacun secourt;

J'entends celui qui a du coeur et garde, dans son gousset, la monnaie,

La pièce blanche de la charité. Eux, ces gens-là ne peuvent pas tendre la main;

A cause de leur nom, de la réputation à soutenir, de la position sociale

Et de la malveillance de cette société, qui offre de la pitié et surtout du dédain.

Non, ils ne peuvent confier les tourments de l'esprit, devant les ressources épuisées.

Ils ne peuvent dire les privations secrètes, afin de conserver les derniers billets verts,

Pour sauver les apparences. Et la femme et les jeunes filles usent de sortilèges

Et d'habileté féminine, pour rafraîchir la soie et le velours des toilettes passées.

Et le père et les fils reçoivent des amis; ils sont bruyants de gaieté, Autour de la table de jeu et l'on ne soupçonne pas que c'est de l'oubli,

De l'étourdissement, que ces naufragés recherchent, le besoin d'oublier la chasse,

La chasse du créancier frappant, chaque jour, à la porte, avide d'une victime.

Ils doivent sourire toujours, ces gens-là, offrir des amabilités;

DERNIER DEPART

Ne me console pas. Je fermerai les yeux; Tu t'en iras, d'un lent départ silencieux: Je t'imaginerai dans l'ombre encore assise, Et je ne saurai pas la minute précise.

Nous nous serons quittés ainsi chaque jour, Hélas! et tant d'adieux ont tué notre amour... Et puis tu seras loin, pour toujours disparue, Grave et songeant peut-être, au détour de la rue, Combien notre passé fut joyeux d'avenir!

Tu sentiras comme une main te retenir Et tu croiras, plaintive, entendre une prière Qui te fera parfois regarder en arrière.

Ne crains rien mon amour, né triste et malchanceux Toujours croyant, toujours dupé, n'est pas de ceux Que l'on traîne après soi, comme une ombre obstinée Je ne me plaindrai pas... Reprends ta destinée.

André RIVOIRE.

dérober, Sous la personne vêtue de velours et de pierreries, la vraie personne

Affaissée, à bout de courage, de moyens de vivre, bourrelée de tracas.

Ces gens-là doivent vivre en double, jouer leur vie devant le monde

Et souffrir, en silence, leur vie devant Dieu. Et les pauvres en loques les jalourent!

Si les pauvres habillés de velours vidaient leur coeur devant eux, Les mendiants leur riraient à la face et retourneraient les talons,

Branlant la tête et disant: "Hypocrisie! Hypocrisie!" et qui sait?

Des poings menaçants, peut-être, frapperaient l'air...

Ces gens-là le savent bien, aussi ils ne voient pas leur coeur; ils savourent seuls,

Dans le huis-clos familial, leur amertume; encore heureux s'ils savent s'agenouiller

Devant le Christ, que tant de monde ne voulurent pas reconnaître,

A cause de sa pauvreté et de sa crucifixion. Avec le nom de Dieu,

Convenait-il d'afficher ainsi sa souffrance? La société, à travers les siècles reste la même.

Avec tel nom, tel titre, telle réputation, convient-il de subir la douleur?

Et pour éviter les mous de dédain, les crachats, les "tolle", beaucoup plus que l'on pense De grands miséreux, habillés de velours, boivent le calice jusqu'à la lie...

Nous n'avons que le droit de leur souhaiter de boire cette coupe avec le "Noble Pauvre" de Gethsémanie.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

CHARME FEMININ PILULES DE MADAME SYBIL

Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.

Bouteille simple 1.00

Demi-traitement, 3 bouteilles en une 2.50

Traitement complet, 6 bouteilles en une 5.00

Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville. Expédition discrète.

LABORATOIRE NOSSIOP
124 BLVD ST-JOSEPH EST, LAncester 1015
Casier postal No 27, Station "B", Montréal, P. Q.

Madame, Mademoiselle

Etes-vous nerveuse, pâle, faible, constamment fatiguée? Souffrez-vous d'insomnie, de mal de dos ou des reins? Avez-vous des étourdissements, des battements de coeur? Votre digestion est-elle difficile? Manquez-vous d'appétit? Vos périodes sont-elles douloureuses, irrégulières, trop abondantes, avez-vous des pertes blanches? Avez-vous déjà pris un tonique sans que votre santé en fut améliorée? Si oui prenez les excellentes PILULES

VITAMINOL

Le tonique féminin par excellence, à base de VITAMINES "B" puissant reconstituant du système sanguin. Combat rapidement l'ANEMIE.

La bouteille simple 50

Bouteille trois dans une ... 1.25

RECETTES EPROUVEES

LA SAISON DES PIQUE-NIQUES

Les pique-niques devraient être des occasions de joie pour tous, mais il ne faut pas que ce plaisir soit gâté par des préparatifs trop compliqués. Le pique-nique autour d'un feu de camp est sans contredit l'un des plus populaires, probablement parce qu'il constitue un vrai changement sur les repas réguliers, et qu'il demande peu de préparations à la maison. Quel que soit le genre de pique-nique que l'on organise, le panier devrait comprendre une variété de mets pour fournir un repas complet, bien équilibré, et quand il s'agit d'en mettre assez, pour en avoir assez, il ne faut pas oublier qu'un pique-nique ouvre toujours l'appétit.

Les mets que nous énumérons ci-après pourront servir de guide pour la préparation du panier à pique-nique :

MENU DE CAMP No 1

Bacon sur rôties et sandwiches aux tomates; Salade aux fruits, petits fruits ou melon (servir les savoureux fruits canadiens, selon leur saison); Petits pains bourrés; Tartelettes au citron et au fromage; Cacao pour tous ou Café ou Thé pour les adultes — cacao pour les enfants.

MENU DE CAMP No 2

Petits pains au fromage - grillés (fendez les brioches dans le

sens de la longueur et tartinez généreusement l'un des côtés avec du fromage râpé mélangé de beurre. Refermez la briche et faites griller sur les braises du feu de camp); Légumes frais, tels que radis, laitue, oignons verts (frais cueillis du jardin ou venant directement du marché ou du magasin).

Gâteau sablé (Short cake) aux fruits. (Coupez en deux des biscuits à thé. Recouvrez la tranche inférieure de petits fruits écrasés sucrés ou d'une tranche de fruit. On peut préparer les petits fruits à la maison et les apporter dans des pots bouchés). Cacao pour tous ou Café ou Thé pour les adultes — cacao pour les enfants.

PANIER No 1

Sandwiches au fromage (faits de pain entier)

(vous pouvez, de temps en temps, varier les sandwiches au fromage, en combinant du fromage râpé et de la sauce à salade avec des arachides (pea nuts) hachées, du piment vert haché, du bacon rôti ou du concombre haché).

Sandwiches aux oeufs tranchés et oignons; Fruits frais en saison; pour tous ou Café pour les adultes — lait pour les enfants.

PANIER DE CAMP No 2

Salade — Oeuf à la coque farci avec combinaison de légumes frais, tels que concombres, tomates, betteraves marinées.

Pain beurré ou brioches; Salade aux fruits (apportée dans des pots bouchés); Pain d'épices; Boissons ou lait pour tous.

LA LETTRE R SUPPLANTE LA LETTRE F

dans le nouvel annuaire téléphonique de Trois-Rivières.

On estime que le nouvel annuaire téléphonique de Trois-Rivières, Shawinigan et la région mauricienne, lequel sera distribué samedi, le 6 août, contient pas moins de 6750 inscriptions nouvelles ou modifiées dans ses 112 pages de texte serré, y compris 300 numéros changés de la lettre "F" à la lettre "R".

Ce changement, affirme-t-on, facilitera la tâche des téléphonistes et activera l'allure du service. On a constaté que la lettre "F" est souvent confondue avec "M" à cause de la similitude de consonance. La substitution de la lettre "R" à "F" obviara à cet inconvénient et diminuera le nombre de communications erronées.

En tout, l'annuaire renferme 5500 inscriptions nouvelles ou modifiées dans la section alphabétique et 1250, dans la section classée. On ne saurait donc trop insister sur la nécessité de consulter le récent annuaire pour s'assurer de l'exactitude du numéro à appeler.

Les hommes d'affaires peuvent aussi collaborer à la rapidité du service en s'empressant de corriger tout numéro périmé sur leur papeterie, leurs enseignes, leurs voitures et leurs imprimés publicitaires. Les abonnés domiciliaires devraient reviser leurs listes d'appel.

L'observance de ces conseils élémentaires améliorera le service de tout chacun et favorisera les bonnes relations téléphoniques entre tous les abonnés.

HUIT SEMAINES AGRICOLES

Le ministère de l'hon. M. Bona Dussault veut, cette année, donner une nouvelle impulsion à l'enseignement agricole dans notre province. Pour se conformer aux recommandations du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique on a organisé des cours d'agriculture, et pour les inspecteurs d'écoles, les professeurs d'agriculture, et pour les institutrices des écoles rurales. En plus, de ces cours, le Conseil de l'Instruction publique a organisé conjointement avec le ministère d'Agriculture, des Semaines agricoles qui seront tenues dans huit régions de la province au cours du mois d'août.

Ces Semaines agricoles se tiendront dans les localités et aux dates suivantes :

Région No 1, du 1er au 5 août 1938, à Mont-Laurier; du 12 au 16 septembre, à Amos;

Région No 2, du 1er au 5 août 1938, à Ste-Martine, Château-guay;

Région No 3, du 8 au 12 août 1938, à Ste-Ursule; du 15 au 19 août 1938, à St-Marc des Carrières;

Région No 4, du 8 au 12 août 1938, à Roberval; du 15 au 19 août 1938, à Baie St-Paul;

Région No 5, du 22 au 26 août 1938, à Sherbrooke;

Région No 6, du 8 au 12 août 1938, à Ste-Croix, Lotbinière;

Région No 7, du 22 au 26 août 1938, à St-Pascal, Kamouraska;

Région No 8, du 22 au 26 août 1938, à Matane.

LES MEDECINS DE LANGUE FRANÇAISE TIENDRONT UN IMPORTANT CONGRES EN SEPTEMBRE

Les médecins de langue française

On ne saurait trop vanter l'importance du XVème Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord dont les assises se tiendront à Ottawa-Hull les 5, 6, 7 et 8 septembre prochains. Les avantages pour les congressistes sont tellement manifestes que tous les membres francophones de la profession médicale sur ce continent ne manqueront pas de suivre les délibérations à moins que des circonstances incontrôlables ne les retiennent dans leurs foyers.

En tant que groupement l'Association, on le sait, existe depuis de nombreuses années. Comme organisme scientifique toutefois son influence va grandissant et elle écrivit de jour en jour l'une des plus belles pages de l'histoire médicale française du continent.

Aussi, pendant les trois jours d'étude, les congressistes pourront-ils assister à des séances de perfectionnement d'une actualité incontestable? Les manifestations, les travaux et les expériences d'ordre médical continueront de tenir en éveil leur curiosité scientifique. Enfin grâce au concours de certains délégués étrangers les hommes de science de l'Amérique française et des autres pays fraterniseront sans compter.

TRAVAUX NOMBREUX ET IMPORTANTS

Les travaux du Congrès sont nombreux. Par leur originalité et leur solidité ils peuvent se comparer avantageusement à ceux des congrès étrangers. Les rapporteurs canadiens ne sont-ils pas sur le même pied que les rapporteurs des autres pays et cela sans aucune crainte d'une comparaison défavorable. Aux séances plénières comme aux séances particulières, tous et chacun se donnent la main. On établit toujours des programmes rigoureusement pratiques et le commentaire scientifique des théories ou expériences nouvelles enchante toujours à coup sûr les délégués.

QUELQUES TITRES

Au nombre des travaux on compte une étude du Dr J.-E. Gendreau sur la radiothérapie profonde dans le cancer ainsi qu'un travail du Dr Oscar Mercier sur les hydronéphroses latentes simulant des troubles digestifs.

Aux exposés de ces deux médecins bien connus de la métropole le travail du Dr Albert Bertrand sur les nouvelles réactions de flocculation pour le diagnostic rapide de la syphilis ne le cédera en rien. De son côté Sénateur Gustave Lacasse, de Windsor, apportera également à ses confrères le fruit

de son expérience politique lorsqu'il définira devant eux les principes de la médecine d'Etat et de l'Assurance sociale. Enfin, les délégués profiteront sans doute des enseignements lumineux de deux de leurs confrères anglais, les Drs Wilder Penfield et William Cone dont les expériences sur le traitement chirurgical de l'hypertension artérielle seront passées au crible de la critique professionnelle.

LE PRESTIGE

Tous ces travaux ne sont qu'une petite partie des études que présenteront une quarantaine de praticiens en vue. Du fait de leur intérêt scientifique on attend à Ottawa un grand nombre de délégués qui recueilleront en plus de l'avantage professionnel de la réunion, le prestige consacré aux membres d'une Association dont le mot d'ordre est grandir et progresser.



Les affaires vont-elles mal au point que vous songez à vous expatrier ?

Le fantôme de l'exil hante-t-il votre cerveau ?

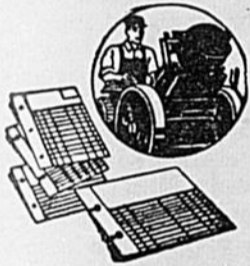
NE VOUS DECOURAGEZ PAS,

Le Bien Public

peut vous aider à reprendre courage et à ramener chez vous les clients perdus au profit d'autres maisons qui ont cru en l'efficacité de l'annonce.

Nos tarifs de publicité vous conviendront.

HOMMES D'AFFAIRES ! EPARGNEZ DU TEMPS



EPARGNEZ DE L'ARGENT

En confiant vos impressions à un atelier réputé pour la compétence de son personnel, la perfection de son outillage et l'exactitude de son travail.

Demandez nos Prix. vous serez satisfait.

L'IMPRIMERIE CHAMPAGNE & FILS.

1563 rue Royale. Tél.: 21.

AVIS

aux marchands pour la livraison de vos :

COLIS

AFFICHES

CIRCULAIRES

DEMANDEZ NOS PRIX.

Livraison à domicile tous les jours.

Agence générale de distribution.

Robert & Robert

ENRG.

1922, ST-PHILIPPE,

Tél. 847

L'OFFICE DES SALAIRES ET LES RESTAURANTS D'ETE

L'Office des Salaires Raisonables vient de prendre une décision qui intéresse quelques centaines d'employés de restaurants. On sait que depuis quelques années des restaurateurs ont établi des installations sur le long de la route, où ils servent des lunches aux voyageurs qui, dans bien des cas, peuvent manger sans sortir de leurs automobiles. Plusieurs de ces établissements ne payaient pas de salaire à leurs employés ou ne leur payaient que de très petits salaires, sous prétexte que

ceux-ci font de l'argent avec les pourboires. L'Office des Salaires Raisonables a décidé que ces établissements sont sujets à l'application de l'Ordonnance No 4, laquelle établit un minimum de salaire pour tous les travailleurs, dont les employés de restaurants. L'Office maintient que les pourboires ou gratifications accordés à tout employé ne peuvent être considérées comme un salaire, vu qu'ils appartiennent entièrement aux personnes qui les reçoivent et non pas à leurs employeurs.

MORT TRAGIQUE DE PAUL BOURNIVAL AU LAC ARCHANGE

Paul Bournival, 31 ans, fils de M. Roch Bournival, gérant de la Caisse Populaire, s'est noyé, samedi matin, au lac Archange, lorsque son embarcation chavira.

Paul Bournival était bien connu dans les milieux sportifs où il s'était fait de nombreux amis.

Il laisse, outre son épouse, née Laurette Dufour, deux filles Lise et Denise; ses soeurs: Jeanne

(madame Rodolphe Beaulac), Juliette (Soeur Ste-Fébronie, des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception), Anne-Marie, Française; ses frères: Guy, Emile, Jean.

Le défunt était vice-président de Balcer Glove.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à 9 heures en l'église Notre-Dame.

SPORT

LA PAGE DU

LES HASARDS DANS LA VIE DES VEGETTES DE BASEBALL

Pas assez bon pour certains gérants, ils deviennent des étoiles sous la direction d'autres. — Des exemples.

New-York. — Tu parles! Est-ce que Mickey Cochrane n'aimerait pas à avoir Carl Hubbell comme un de ses lanceurs. Est-ce que les Yankees ne pourraient pas utiliser Jim Tobin? Si seulement les Cardinals avaient Bob Kinger. Pouvez-vous imaginer où seraient les Cubs avec Buck Newson, les Cardinals avec Rick Ferrell et les Red Sox avec Bucky Walters?

Toutes ces questions sont posées par Ken Smith qui répond de façon sensationnelle que tous les joueurs mentionnés ont, à un temps ou un autre, appartenu aux clubs mentionnés pour être mis de côté, dans la suite, cependant.

En outre, Buddy Lewis serait avec les Giants, Mike Kreevich avec les Cubs et Vernon Kennedy lancerait pour Connie Mack.

Il n'y a pratiquement pas un club, aujourd'hui, qui n'a pas profité des erreurs de jugement d'un gérant rival qui n'a pas su apprécier, à leur juste valeur, certains joueurs.

CARL HUBBELL

Ty Cobb et George Moriarty ne pouvaient rien voir en Hubbell et

Wiser's
OLD RYE
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilles 10 ans)
● 10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00 ●

Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Depositaire du greffe du
notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

ils le renvoyèrent après deux essais, au camp d'entraînement. Branch Rickey se fatigua de Klinger et le laissa partir pour voir les Pirates l'engager et en faire un des meilleurs lanceurs de l'année.

Les Yankees considérèrent que Tobin était fini, lorsqu'il eût mal au bras, l'an dernier, et lui donnèrent son congé. Le Pittsburgh l'engagea et c'est un puissant facteur des Pirates dans la course au championnat.

Après que Brooklyn eût abandonné Newson, les Cubs le mirent à l'essai mais eux aussi le laissèrent partir. Maintenant, comme ils aimeraient à l'avoir dans leur tentative de remporter le championnat.

Rick Ferrell n'était qu'un mince jeune pour les Cardinals, en 1925, un des centaines de jeunes qui furent mis à l'essai pour recevoir leur congé dans une des nombreuses fermes des Cards.

LEWIS, McCORMICK WHITEHEAD

Lewis travailla plusieurs matins avec les Giants, mais n'attira nullement l'attention. Les Giants conseillèrent à Frank McCormick de ne pas quitter sa position pour le baseball, Burgess Whitehead fut à l'essai pour les Giants, pendant deux semaines, après quoi on lui dit de retourner chez lui parce qu'il n'était pas assez gros pour faire un joueur de baseball. Quelques années plus tard, les Giants payèrent une forte somme pour obtenir ce mince joueur de baseball. Ce sont les Yanks qui refusèrent de signer une batterie composée de Dazzy Vance et de Virgil Davis.

AUTRES EXEMPLES

Kreevich fut mis de côté par les Cubs comme étant trop petit. Connie Mack s'aperçut des talents de Kennedy mais il renonça à lui.

Tous les gérants doivent se manger les ongles quand ils voient, aujourd'hui certaines étoiles qu'ils ont refusées. Hemsley était avec les Pirates, les Cubs et les Reds avant de passer à Cleveland où il aide les Indiens. Les Browns eurent déjà Charley Root.

Pis Traynor souhaiterait de ne pas avoir laissé aller Passeau aux Phillies et pensez aux Dodgers et aux Bees qui ont déjà eu Vander Meer.

Melton pourrait peut-être gagner le championnat pour les Yankees s'il était avec eux et les Red Sox aimeraient voir revenir MacFayden. Les Browns souhaiteraient de ne pas avoir laissé partir Dick Coffman. Les Giants ont déjà refusé Harry Kelley et les Dodgers ont laissé partir Emil Leonard.

Billy Sullivan reçut son congé du Cincinnati alors qu'il ne frappait que .266 en 1935, mais l'année suivante il cognait .351 pour le Cleveland. Les White Sox et les Red Sox laissèrent partir Weiland, puis celui-ci fit l'affaire avec les Cards.

Et que d'autres cas typiques on pourrait citer encore.



Ce garçonnet a été choisi parmi 50 concurrents pour jouer le fameux rôle de Peter Pan, au grand festival qui marquera le début du Théâtre des Petits, aux Etats-Unis.



James-L. Fly, avocat-conseil général et secrétaire du Tennessee Valley Authority, est ici photographié alors qu'il témoignait devant un comité congressionnel faisant enquête sur les activités de cet organisme gouvernemental.

HERBASEPTOL L'AMI DES BAIGNEURS

L'antiseptique idéal et certain pour le traitement de la redoutable maladie que l'on appelle :

"L'HERBE A LA PUCE" (Poison ivy)

Cette préparation tout à fait antiseptique peut être employée en toute sécurité et sans inconvénient pour la peau la plus délicate.

Deux ou trois applications sont suffisantes.

SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE A VOTRE SERVICE

Vis-à-vis le bureau de poste
1356 Notre-Dame, Tél 57
TROIS-RIVIERES.

Potins de Baseball



LE FERVENT ANGLAIS . . .

Billy Boucher, ancien joueur du Canadien, maintenant gérant du Brighton, en Angleterre, a causé récemment de façon fort intéressante, du sport du hockey en Angleterre. Disons d'abord qu'il ne croit pas au hockey professionnel avant plusieurs années. Les spectateurs sont satisfaits de ce qu'on leur donne et les salaires ne coûtent pas trop cher. Boucher nous déclare que tout le monde sait que les joueurs amateurs sont payés en Angleterre et qu'il y a moins d'hypocrisie que par ici...

Les spectateurs d'Angleterre, si ce que dit Boucher est vrai, sont vraiment étonnés. En effet, ils semblent fort satisfaits, que leur club perde ou gagne, à condition qu'ils aient vu de l'action et une belle partie. Quelle différence avec certains partisans locaux.

En parlant des spectateurs, Boucher dit également qu'il s'agit, pour la majorité, des membres de la haute société. Les gens du peuple n'ont pas l'air à être devenus, pour le moment, du moins, des enthousiastes.

ON SE DESALTERE

Fait extraordinaire, Boucher nous dit que l'on charge une admission pour les pratiques des clubs, 12 sous. Il est arrivé que 2,000 spectateurs assistent à ces pratiques, ce qui contribue aux fonds du club. Il y a aussi un autre facteur qui augmente les revenus des patinoires. Il y a un immense bar, à chaque amphithéâtre et on vend un grand nombre de verres de boisson. Seulement, il n'y a pas de scènes disgracieuses et jamais il n'est arrivé que quelqu'un ait lancé une bouteille sur la glace. On semble se contenter d'aller boire et jaser entre les périodes ou après la partie...

UN NOUVEAU RECORD

Ray Malott de l'équipe de piste et de champ des Etats-Unis, en tournée en Suède, a battu le record mondial établi il y a quatre ans en courant les 500 mètres en 1 minute et 1-2 seconde, soit une demi-seconde de mieux que la performance de Ben Eastman à Oslo, en 1934.

COBB CHOISIT LES YANKEES
Ty Cobb, de qui on ne peut pas dire qu'il ne connaît pas son baseball, vient d'exprimer plusieurs opinions intéressantes.

Le plus grand joueur de son temps, par exemple, est d'avis que Dizzy Dean aura besoin du handicap de son bras malade.

Il croit que les Yankees s'acheminent vers un autre championnat. Cobb favorise les Yankees parce que leurs lanceurs vont bien.

Cobb n'aime pas le baseball du soir et il est fier de ne pas avoir été obligé de le jouer, mais il prévoit que ce sera le salut pour plusieurs clubs qui n'attirent pas dans les Majeures.

Danno O'Mahoney, ancien champion du monde, quittera incessamment l'Amérique pour son pays, l'Irlande. Danno doit prendre part à une grande soirée de lutte, en août, à Dublin. Il se ren-

dra, ensuite, en France, où il fera face à un autre ancien champion, Henri Deglane, avec Jeff Dickson comme promoteur au Palais des sports.

La balle rapide de Dizzy Dean est disparue pour toujours. C'est l'admission qu'a faite Dizzy lui-même. Il a dit: "Je puis mettre encore assez d'effet sur la balle pour aider un club au championnat. J'ai mis beaucoup d'effet, la dernière fois que j'ai lancée, et je ferai encore mieux. Cependant, jamais ma balle ne sera aussi rapide qu'en 1934. J'ai fini de suggérer 30 victoires comme but à atteindre".

Jimmy Wilson, gérant des Phillies, est mentionné comme futur gérant du Brooklyn, Jack Corbett, président du club Syracuse, a offert une souscription de \$100 pour aider l'aviateur Corrigan à s'acheter un nouvel avion... L'éclairneur Jack Doyle, des Cubs de Chicago, a vu le Montréal à l'oeuvre, et on dit qu'il a beaucoup étudié le jeu de Norman Kies et de Ben Sankey... Dizzy Dean vient de déclarer que c'est un liniment de l'ancien temps qui a fait le plus de bien à son bras.

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

'ETUDIANTS'

Profitez de nos réductions des vacances pour faire réparer et relier vos livres

chez

W. E. LEDOUX,
RELIEUR

St-OlivierCoin Bonaventure

LISONS

Bibliothèque Circulante

Achète, vend, loue et échange des volumes au nombre de "3500"

BIENVENUE !

Un autre grand succès pour la course annuelle de canots

Lemay et Joly remportent cette année les honneurs de la première place. — Dontigny-Sauvageau et l'équipe Peck-Hunt se livrent une rude lutte, et les premiers se classent 47 secondes en avant.

Jean Lemay et Richard Joly, de Shawinigan, représentants de la Shawinigan Water and Power, ont remporté, dimanche après-midi, les honneurs de la cinquième course de canots sur le Saint-Maurice, parcourant en 15 heures, 10 minutes et 20 secondes les 125 milles qui séparent La Tuque des Trois-Rivières.

Une foule de plusieurs milliers de personnes massées sur la Place Pierre Boucher, sur les quais et le long du boulevard Turcotte aux Trois-Rivières, les a longuement applaudis et acclamés lorsqu'ils terminèrent, frais et dispos, la longue et exténuante randonnée, qui met aux prises, chaque année, les meilleurs canotiers de la région et quelques équipes de l'étranger.

Lemay et Joly ont été accueillis en triomphateurs. Ce fut une véritable ruée de la foule lorsqu'ils passèrent le fil d'arrivée sur la Place Pierre Boucher.

Pour triompher par une marge de 13 minutes et 58 secondes sur l'équipe de la ville de Shawinigan formée d'Armand Sauvageau et Edmond Dontigny, Lemay et Joly ont gagné les trois étapes de la course organisée par le club de canotage Radisson sous le haut patronage de l'Office Provincial du Tourisme.

La cinquième course de canots a suscité un immense intérêt dans toute la région et jamais la population n'a suivi avec un tel enthousiasme la lutte splendide que se sont livrée les diverses équipes. L'apreté de la lutte, la rivalité des meneurs, la présence de trois équipes d'Indiens, du valeureux duo de la Nouvelle-Ecosse, furent autant de facteurs d'intérêt.

LE GROUPE DES INDIENS

Le groupe des six Indiens a été une des grandes attractions de la course. Amenée ici grâce aux démarches de M. Jean J. Crête des Piles, ils représentèrent la quincaillerie P. A. Gouin, l'établissement "Au Rabasca", propriété de M. Arthur Mackenzie de la Rivière-

aux-Rats, et les entrepreneurs Crête et Rouleau, de Saint-Jacques des Piles. Durant tout le voyage ils furent sous la surveillance de la Gendarmerie à Cheval, représentée par les constables Belec et Gosselin et de M. R. Bordeleau, frère de Mlle Ursule Bordeleau, institutrice à la réserve Manouan.

TRAFIC INTENSE

Durant toute la fin de semaine ce fut un va et vient continu sur la route Trois-Rivières-La Tuque. Samedi après-midi particulièrement le trafic fut très dense entre Saint-Roch et Shawinigan. Grâce au travail intelligent accompli par les officiers de circulation et les constables de la Gendarmerie à Cheval l'ordre le plus parfait a régné et l'on n'a rapporté aucun accident. Les officiers de circulation étaient dirigés par le constable Emilien Boisvert.

Dimanche ce fut une autre route qui connut une animation inaccoutumée, celle qui va de Shawinigan à la Gabelle et ensuite aux Forges. A chacun de ces endroits plusieurs centaines de personnes se rendirent voir les canoëistes au travail. A la Gabelle, ces derniers doivent faire un portage pour éviter le barrage et aux Forges le terrain de M. Marchand, site de l'ancienne industrie des Forges, fut envahi par les curieux désireux de voir les canoëistes sauter le rapide des Forges.

Son honneur le maire Journault déclara au cours du banquet de dimanche soir que la ville de La Tuque était heureuse de se joindre à toute la région pour fêter la cinquième course de canots. Il eut des paroles de remerciements pour M. et Mme Duncan MacD. Little et remit à celle-ci deux peaux d'ours tués par des Indiens de la Manouan.

Le président du club Radisson remit ensuite à M. Jean-J. Crête, de St-Jacques des Piles, une sculpture sur bois de Léo Arbour, comme témoignage de la reconnaissance du Radisson envers le "roi de la Mauricie".

LES PARTIES DU TROIS-RIVIERES DEPUIS LE DEBUT DE LA SAISON

Nous donnons pour le bénéfice des amateurs les pointages de toutes les parties jouées par le club Trois-Rivières chez lui et à l'extérieur.

CHEZ LUI

Mai			
23 Drummondv.	2-3-Rivières	7	
26 Sherbrooke	8-3-Rivières	1	
29 Granby	13-3-Rivières	0	
Juin			
1 Québec	3-3-Rivières	8	
5 Drummondv.	7-3-Rivières	2	
8 Sorel	4-3-Rivières	5	
12 St-Hyacinthe	7-3-Rivières	1	
15 Sherbrooke	2-3-Rivières	3	
19 Québec	5-3-Rivières	12	
22 Sherbrooke	7-3-Rivières	2	
24 Granby	8-3-Rivières	3	
26 St-Hyacinthe	7-3-Rivières	2	
29 Sorel	8-3-Rivières	4	
Juillet			
3 Drummondv.	7-3-Rivières	6	
5 Québec	3-3-Rivières	4	
7 St-Hyacinthe	1-3-Rivières	0	
10 Québec	0-3-Rivières	4	
13 Granby	3-3-Rivières	2	
17 Drummondv.	0-3-Rivières	5	
20 Sherbrooke	3-3-Rivières	4	

24 Granby	4-3-Rivières	6
28 Québec	1-3-Rivières	6
31 Sorel	5-3-Rivières	6

A L'EXTERIEUR

Maï			
31 3-Rivières	3-Québec	x3	
Juin			
2 3-Rivières	11-Granby	14	
5 3-Rivières	7-Sorel	4	
11 3-Rivières	6-Granby	4	
12 3-Rivières	6-St-Hyacinthe	7	
14 3-Rivières	7-Sherbrooke	3	
18 3-Rivières	11-Drummondv.	4	
21 3-Rivières	8-Québec	4	
23 3-Rivières	6-Sherbrooke	9	
26 3-Rivières	5-St-Hyacinthe	1	
28 3-Rivières	3-Sorel	4	
Juillet			
2 3-Rivières	2-Drummondv.	3	
3 3-Rivières	0-Québec	xx9	
9 3-Rivières	8-Québec	2	
6 3-Rivières	8-Granby	4	
10 3-Rivières	6-Québec	3	
12 3-Rivières	1-St-Hyacinthe	4	
16 3-Rivières	4-Drummondv.	2	
22 3-Rivières	0-Sherbrooke	3	
23 3-Rivières	2-Sorel	7	
24 3-Rivières	2-Drummondv.	4	
31 3-Rivières	4-Sorel	8	

TROIS-RIVIERES AU BATON

	AB	P	CS	Moy.
Gray	47	4	16	.340
Martin	190	27	63	.331
Sullivan	182	31	57	.313
Huston	150	27	43	.286
Trudel	86	19	24	.279
Pickin	26	2	7	.265
Duay	55	5	14	.250
Robinson	29	3	7	.241
Quinn	138	14	31	.224
Crompton	51	4	11	.215
Pinyoun	10	0	2	.200
Gurrian	53	3	9	.169
O'Leary	25	3	4	.160
Choquette	22	2	2	.063
Skelton	20	0	1	.050

LANCEURS

	G	P	Moy.
Skelton	5	1	833
Choquette	5	2	714
Robinson	4	4	500
O'Leary	4	4	500
Pinyoun	1	3	250

L'AMERICAIN ADAMS EST CHAMPION DE GOLF

London, Ont. — Le championnat du golf amateur canadien a été remporté samedi par Ted Adams, professeur d'école d'une petite ville du Missouri, âgé de 21 ans. Adams a eu raison du vétéran canadien Ross "Sandy" Somerville, après une finale excitante qui s'est terminée au 39e trou.

POSITIONS DANS LA PROVINCIALE

Sorel	43	29	14	—674
St-Hyacinthe	44	27	17	—613
Granby	42	22	20	—524
Sherbrooke	42	21	21	—500
Trois-Rivières	45	22	23	—488
Drummondville	48	18	30	—375
Québec	42	14	18	—333

Association N.-D.-des Malades, centre canadien, Sherbrooke, Qué.

Neuvaine de Messes :

Le neuvaine de Messes en l'honneur de Notre-Dame des Malades et pour tous les malades du Canada, commence le 6 sept. Avec plaisir nous vous invitons à y prendre part. Nous vous enverrons le feuillet sur demande. Faites la Neuvaine, en famille.

Triduum Prêché :

Le Triduum Solennel prêché, préparatoire à la fête de N.-D. M. et au Pèlerinage des Malades, aura lieu les 12-13-14 sept., à 7.30 p. m., à la Chapelle de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul.

Confiance :

Parmi les personnes qui placent leur confiance en N.-D. des Malades, —et elles sont nombreuses,— il est des âmes qui voudraient manifester leur reconnaissance et ne savent que faire. Le moyen est tout indiqué: qu'elles fassent la Neuvaine-en demandant le feuillet spécial, et en suivant les articles qui paraissent en juillet, août, sept., dans les journaux de

Sherbrooke, Québec, Montréal, Ottawa et la Radio. Par ces formules, on demande et on remercie à la fois. Ayez une statue ou une image de N.-D. M.

Aumônes :

C'est aux âmes privilégiées surtout que s'impose le devoir de l'aumône. Devoir d'autant plus agréable à Notre-Dame des Malades, que son sanctuaire tout récent, ne peut être orné et devenir accueillant, sans la générosité de ses amis.

Faveurs :

Pour obtenir des faveurs, il faut d'abord les DESIRER, puis les demander avec CONFIANCE. Que pendant la Neuvaine, montent vers N.-D. M. des prières ardentes. Veuillez signaler au Directeur, les faveurs obtenues.

Pèlerinage des Malades :

Le 15 sept. en la fête de N.-D. des-Malades. Messe solennelle à 8 heures. Par Indult de S.S. Pie XI, les malades peuvent recevoir la sainte communion SANS ETRE A JEUN. Bénédiction des Malades à 3 heures p.m. Le Saint Sacrement est déposé sur la tête de chaque malade. Un souvenir bé-

nit leur est remis. Réservez votre place.

Bénédictio Papale :

Au jour du Pèlerinage des Malades, à la demande de S. E. Monseigneur l'Evêque de Sherbrooke, N. T. S. le Pape envoie la Bénédiction Papale à tous ceux qui ont participé aux cérémonies. Elle leur est transmise par le Zélateur Canadien de l'Arch. N.-D. M. S. E. Monseigneur l'Evêque tient toujours à présider. Monseigneur le Vicair Général officie tandis que MM. les Chanoines et les Membres du Clergé assistent et sympathisent avec les infirmes, dans leur sanctuaire.

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.75

CINEMA PARIS
Commençant samedi pour une semaine

Le destin fatidique d'une jolie gitane
MIARKA LA FILLE A LOURSE
d'après le célèbre roman de JEAN RICHEPIN
FACADÉMIE FRANÇAISE

Le POLICIER QUI SAIT VOIT ENTEND TOUT!
MAURICE LAGRENEE
avec COLETTE DARFEUIL dans LE GRAND FILM D'AVENTURES POLICIERES

En programme double avec
"LA 13EME ENQUETE DE GREY"
Avec des hommes comme L'INSPECTEUR GREY on peut dormir tranquille

Le succès est au film parlant français!
Jeudi soir, 11 août à 10.30 heures :
"AVENTURES A PARIS"
AVEC
LUCIEN BAROUX, DANIELLE PAROLA, JULES BERRY,
SERA DONNE EN SUPPLEMENT.

NOMINATIONS A LA CANADA LIFE



L. K. FILE,
Actuaire.



W. J. BEATTIE,
Adjoint du Président.



E. C. GILL,
Trésorier.



R. J. TRENOUTH,
Surintendant.

Dans les nominations annoncées récemment par la compagnie d'assurance sur la vie "Canada Life", figurent les fonctionnaires ci-dessus. D. File, qui détient maintenant le poste d'actuaire de la Compagnie, était son actuaire associé depuis 1924. Il s'est créé une brillante carrière durant ses trente années au service de la Compagnie.

M. Beattie, comme membre de l'étude "McCarthy & McCarthy", s'occupait d'une grande partie du travail du Service du Contentieux de la Canada Life avant sa nomination, il y a trois ans, au poste d'adjoint de l'exécutif.

M. Gill était trésorier adjoint depuis 1930 et, antérieurement, actuaire adjoint. Il est entré au service de la Compagnie il y a quinze ans seulement, alors qu'il venait d'obtenir son diplôme universitaire.

M. Trenouth fut le premier représentant nommé à la succursale de Toronto-Ville, en 1918. Promu au poste de gérant à Windsor en 1922, il devint inspecteur pour l'ouest en 1929 et surintendant adjoint en 1930. A titre de surintendant, il est maintenant l'associé de M. R. G. McDonald.

MGR MOZZONI ASSISTE A LA FETE DE SAINTE-ANNE A YAMACHICHE

MGR MOZZONI assiste à la fête. Yamachiche. — Le 25 juillet ont eu lieu en notre paroisse le début des cérémonies annuelles en l'honneur de Ste-Anne.

Son Excellence Mgr Odilon Comtois est arrivé parmi nous vers 6.30 heures, accompagné de Mgr Hormisdas Trudel et de M. le Chancelier Henri-Paul Pellerin.

La procession s'est ensuite mise en marche, formée par les élèves du sanctuaire. On remarquait ensuite le clergé suivant: M. le Chanoine P. A. Bellemare, le R. P. J. F. Bergeron, le R. P. Milot, Etats-Unis, R. Père Vital, O.F.M., M. le chanoine Jos. Désilets, MM. les abbés Elz. S. de Carufel, Paul S. de Carufel, Raoul Lamy, Eugène Lamy, Léopold Rompré, Claude Lafontaine, Hervé Matteau, Amédée Lamy, Georges Bellemare, Napoléon St-Pierre, Henri Lemire, Roland Lemire, Jos. Lacerte, Antonio Milot, Armand Foucher, Donat Picotte, Josaphat Cossette, Zoël Mélançon, Maurice Saucier, M. le Curé Alexandre Lavergne, MM. les abbés Eugène Panneton et Armand Carbonneau, les RR. FF. Rénus, Ecoles Chrétiennes, Expédit et Hervé Villemure, C. S. C.

S. E. Mgr Comtois était assisté de M. le Curé Joseph Dampous-

ORGANISATEUR DU PARTI CONSERVATEUR

Ottawa. — L'Hon. Dr J.-M. Robb, ancien ministre de la Santé dans le cabinet ontarien, a été nommé organisateur général du parti national-conservateur. C'est l'Hon. Dr R.-J. Manion, leader du parti qui a annoncé cette nomination.

L'Hon. M. Robb, qui entrera en fonction le 8 août, sera assisté d'un comité national d'avisers.

FUNERAILLES DE M. OD. BELLEMARE, N.P.

Le 25 juillet eurent lieu en notre paroisse les imposantes funérailles du notaire Odilon Bellemare.

Il laisse pour le pleurer son épouse, Mme Odilon Bellemare, née Caroline Loranger. Ses neveux: MM. Philippe, Odilon, Donat Bellemare.

La levée du corps a été faite par M. le curé Elz. S. de Carufel. Le service fut chanté par M. le R. P. Lucien Meunier, O.M.I., et Curé Elz. S. de Carufel, assisté du R. P. Bellemare, Rédemptoriste.

se et de M. l'abbé Ernest Jacob.

Mgr Humbert Mozzoni, l'attaché de la délégation Apostolique a bien voulu prendre part à la procession et à la fête de Ste-Anne, en revenant du sacre de Mgr Lafortune, à Nicolet. Il se rendit ensuite au presbytère où il dit avoir trouvé nos cérémonies très imposantes et se dirigea vers Montréal.

La procession fit le tour des allées du parterre de l'Eglise pour se rendre ensuite au monument de Ste-Anne où plusieurs malades attendaient pour se faire imposer la relique.

RETRAITES FERMEES

La prochaine retraite fermée pour les jeunes filles, au Monastère de Marie Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières, aura lieu du 8 au 11 août.

Il y aura aussi une retraite spécialement pour les Employées de bureaux et les institutrices du 26 au 29 août et les Employées de Wabasso et autres manufactures sont invitées à s'inscrire pour celle du 3 au 6 septembre.

Prière de donner son nom immédiatement pour l'une ou l'autre de ces retraites.

AVIS

AVIS PUBLIC est par le présent donné que Nelson Cossette a accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de Alphonse Cossette, de son vivant rentier, de la paroisse de Champlain.

Trois-Rivières, le 3 août 1938.

Victor ABRAN,

Notaire,
Procureur.

(4-11 août-2fs)

PROPRIETES A VENDRE A CHAMPLAIN

A vendre: à Champlain, propriété située Village Champlain coin route Nationale et rue St-Joseph, bâtisse, épicerie et restaurant, commerce établi, bonne clientèle. Vendra cause maladie,

ainsi que Maison de 2 logis de six pièces. S'adresser à M. le Notaire U. Bergeron, Champlain, P. Q.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12 2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre TROIS-RIVIERES



39e

EXPOSITION DE LA VALLÉE DU ST-LAURENT

- J. B. LORANGER, président.
- B. J. TREPANIER, vice-président.
- J. A. TRUDEL, N.P. sec.-trésorier.
- Dr J.-H. Vigneault, gérant.
- Chs. ROCHELEAU, sec. des courses.

Pour toutes informations ou entrées relatives à l'EXPOSITION, adressez-vous à M. Gaston Panneton, assistant-secrétaire, bureau de l'Exposition, 1371 rue Hart, Chambré 1.

VENEZ VOUS AMUSER TOUT en vous INSTRUISANT

N'OUBLIEZ PAS CES DATES

22 - 23
24 - 25 et 26
AOUT



Dans le NOUVEAU PARC DE L'EXPOSITION

- ① AGRICULTURE
- ② INDUSTRIES
- ③ TROT ET AMBLE
- ④ AMUSEMENTS

COURSES 21-22-23-24-25 AOUT